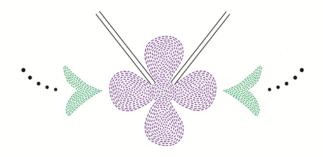
National Inquiry into Missing and Murdered Indigenous Women and Girls



Enquête nationale sur les femmes et les filles autochtones disparues et assassinées

Enquête nationale sur les femmes et les filles autochtones disparues et assassinées Processus de consignation de la vérité Première partie : Consignation des déclarations Première Nation de Membertou Unama'ki (île du Cap-Breton), Nouvelle-Écosse



PUBLIC

Le lundi, le 30 octobre 2017

Déclaration - Volume 65 Linda Maloney et Catherine Anne Martin, en relation avec Nora Bernard et Annie Mae Pictou Aquash

Déclaration consignée par Debbie Bodkin

International Reporting Inc.
41-5450 Canotek Road, Ottawa (Ontario) K1J 9G2
Courriel: info@irri.net - Téléphone: 613 748-6043 - Télécopieur: 613 748-8246

II TABLE DES MATIÈRES

Déclaration - Volume 65 Le 30 octobre 2017		
Témoins : Linda Maloney et Catherine Anne Martin Responsable de la consignation des déclarations : Debbie Bo	PA(odki	
Témoignage de Linda Maloney et Catherine Anne Martin		. 1
Attestation de la sténographe		9 8

Documents déposés avec le témoignage :

1. Sept exemplaires de photographies (7 pages)

III

AVERTISSEMENT

L'emploi de crochets [] dans la présente transcription indique que des modifications ont été apportées à la transcription certifiée afin de remplacer les informations jugées inaudibles ou indéchiffrables par le transcripteur d'origine. Les modifications ont été apportées par Maryiam Khoury, greffière d'enquête publique pour l'Enquête nationale sur les femmes, les filles et les personnes LGBTAB autochtones disparues et assassinées, après écoute de l'enregistrement audio source, le 20 août 2018 à Ottawa, en Ontario.

1	Membertou (Nouvelle-Écosse)
2	Début le lundi 30 octobre 2017 à 16 h 35.
3	\mathbf{M}^{ME} DEBBIE BODKIN : OK. Donc, il est
4	maintenant 16 h 35. Encore une fois, je m'appelle
5	Debbie Bodkin. On a retenu mes services comme responsable
6	de la consignation des déclarations pour la Commission.
7	MME LINDA MALONEY : Mmm.
8	$\mathbf{M}^{\mathtt{ME}}$ DEBBIE BODKIN : Et le but de ma présence
9	ici est d'écouter les histoires de gens comme vous et
10	d'essayer de recueillir la vérité, et -
11	M ^{ME} LINDA MALONEY : Mmm.
12	\mathbf{M}^{ME} DEBBIE BODKIN : et de transmettre
13	toutes l'information que vous souhaitez fournir aux
14	commissaires.
15	M ^{ME} LINDA MALONEY : Mmm.
16	\mathbf{M}^{ME} debbie bodkin : Nous sommes le
17	30 octobre 2017. Nous sommes à Membertou. Et comme j'ai
18	déjà mentionné mon nom, voulez-vous me donner votre nom?
19	$\mathbf{M}^{\mathtt{ME}}$ LINDA MALONEY: Linda Maloney:
20	$\mathbf{M}^{\mathtt{ME}}$ DEBBIE BODKIN: Maloney.
21	\mathbf{M}^{ME} LINDA MALONEY : J'étais une Bernard.
22	Linda Bernard.
23	\mathbf{M}^{ME} debbie bodkin : OK. Et où vivez-vous,
24	Linda?
25	$\mathbf{M}^{\mathtt{ME}}$ LINDA MALONEY: Je vis à Millbrook. Eh

Maloney et Martin (Bernard et Pictou Aquash)

1	bien, en réalité, je ne vis pas à Millbrook, je vis à
2	Hilden. Ce qui est à quelques milles de Millbrook. Et
3	j'y suis depuis 33 ans
4	M ^{ME} DEBBIE BODKIN : OK.
5	MME LINDA MALONEY: à Hilden. Et mais
6	j'allais dire, je vivais à Millbrook. Je vivais à
7	Millbrook, mais je ne rentrais chez moi qu'en été.
8	M ^{ME} DEBBIE BODKIN : OK.
9	$\mathbf{M}^{\mathtt{ME}}$ LINDA MALONEY : Je suis allée au
10	pensionnat indien pendant dix ans.
11	\mathbf{M}^{ME} DEBBIE BODKIN : OK. Avant de continuer -
12	MME LINDA MALONEY : OK.
13	M ^{ME} DEBBIE BODKIN : Désolée de vous
14	interrompre.
15	MME LINDA MALONEY : Oui.
16	\mathbf{M}^{ME} DEBBIE BODKIN : Je veux simplement
17	demander à Cathy
18	MME LINDA MALONEY : OK.
19	\mathbf{M}^{ME} DEBBIE BODKIN : de se présenter aux
20	gens
21	MME LINDA MALONEY : Oui.
22	MME DEBBIE BODKIN : aussi, s'il vous
23	plaît.
24	\mathbf{M}^{ME} CATHERINE ANNE MARTIN : OK. Je m'appelle
25	Cathy Anne Martin et je suis membre de la communauté

2

1	mi'kmaq de Millbrook tout comme Linda. Et je ne vis pas à
2	Millbrook. Mon lieu d'attache est [adresse caviardée] Blind
3	Bay, en Nouvelle-Écosse.
4	(RIRES)
5	\mathbf{M}^{ME} CATHERINE ANNE MARTIN : Je suis membre de
6	la communauté de Millbrook. Ma mère et mon père viennent de
7	là.
8	M ^{ME} DEBBIE BODKIN : D'accord. Et vous êtes
9	ici pour soutenir Linda et
10	\mathbf{M}^{ME} CATHERINE ANNE MARTIN: Je suis ici afin
11	d'apporter du soutien.
12	MME DEBBIE BODKIN : Merveilleux.
13	MME CATHERINE ANNE MARTIN : Cookie
14	M ^{ME} DEBBIE BODKIN : Cookie
15	\mathbf{M}^{ME} CATHERINE ANNE MARTIN : je la connais
16	sous ce nom.
17	M ^{ME} DEBBIE BODKIN : Cookie OK. Bien.
18	\mathbf{M}^{ME} CATHERINE ANNE MARTIN : Mais je vais
19	essayer de dire Linda.
20	M ^{ME} DEBBIE BODKIN : OK.
21	\mathbf{M}^{ME} CATHERINE ANNE MARTIN : Vous savez, c'est
22	Cookie ou Linda.
23	M ^{ME} debbie bodkin : Oui. Oui.
24	M ^{ME} LINDA MALONEY : Oui.
25	\mathbf{M}^{ME} DEBBIE BODKIN : Et nous allons essayer de

1	laisser Linda Linda parler
2	M ^{ME} LINDA MALONEY : Mmm.
3	\mathbf{M}^{ME} DEBBIE BODKIN : sauf si elle a besoin
4	de votre soutien. Et donc, je suis la même
5	MME CATHERINE ANNE MARTIN : Oui.
6	\mathbf{M}^{ME} DEBBIE BODKIN : je vais essayer de ne
7	pas vous interrompre.
8	M ^{ME} LINDA MALONEY : OK.
9	\mathbf{M}^{ME} debbie bodkin : Et comme nous je vous
10	ai parlé de la bande vidéo. Et vous avez préféré ne pas
11	être filmée.
12	M ^{ME} LINDA MALONEY : Oui.
13	\mathbf{M}^{ME} DEBBIE BODKIN : Je l'utilise donc
14	uniquement pour la sauvegarde audio.
15	MME LINDA MALONEY : OK.
16	M™E DEBBIE BODKIN : Et j'ai aussi mis en
17	marche l'enregistreur audio.
18	M ^{ME} LINDA MALONEY : Mmm.
19	$\mathbf{M^{ME}}$ DEBBIE BODKIN : Et je veux juste
20	confirmer que vous êtes ici volontairement
21	M^{ME} LINDA MALONEY : Oui.
22	\mathbf{M}^{ME} DEBBIE BODKIN : pour faire votre
23	déclaration.
24	M ^{ME} LINDA MALONEY : Mmm.
25	M ^{ME} DEBBIE BODKIN : Et votre déclaration sera

1	enregistrée, elle mais elle sera conservée par la
2	Commission.
3	M ^{ME} debbie bodkin : OK.
4	\mathbf{M}^{ME} DEBBIE BODKIN: Donc, elle est avec la
5	Commission.
6	M ^{ME} LINDA MALONEY : Mmm.
7	MME DEBBIE BODKIN : Avez-vous d'autres
8	questions avant que je vous cède la parole? Avez-vous des
9	questions à me poser?
10	MME LINDA MALONEY : Oui.
11	\mathbf{M}^{ME} DEBBIE BODKIN : au sujet de l'ensemble
12	du processus ou de quoi que ce soit?
13	$\mathbf{M}^{\mathtt{ME}}$ LINDA MALONEY: Non, ça va plutôt bien
14	$\mathbf{M}^{\mathtt{ME}}$ DEBBIE BODKIN : Je connais.
15	\mathbf{M}^{ME} LINDA MALONEY : ce qu'il en est. Et
16	M ^{ME} DEBBIE BODKIN : OK.
17	M ^{ME} LINDA MALONEY : et j'ai écrit ma
18	j'ai déjà fait ces déclarations, je ne sais pas, il y a
19	combien d'années, mais que voulez-vous que je fasse
20	comment voulez-vous que je commence? Quand je quand
21	j'étais jeune? Et vous voulez
22	$\mathbf{M}^{\mathtt{ME}}$ debbie bodkin : Si ce qui ce qui se
23	fait habituellement
24	\mathbf{M}^{ME} linda maloney : OK.
25	$\mathbf{M}^{\mathtt{ME}}$ DEBBIE BODKIN : le plus facile.

1	MME LINDA MALONEY : Oui.
2	\mathbf{M}^{ME} DEBBIE BODKIN : Donc, parlez-moi, oui. Un
3	peu de votre parcours
4	\mathbf{M}^{ME} linda maloney : ok.
5	\mathbf{M}^{ME} DEBBIE BODKIN : de votre famille
6	M ^{ME} LINDA MALONEY : Oui.
7	\mathbf{M}^{ME} DEBBIE BODKIN : et ensuite, continuer
8	comme vous le souhaitez.
9	\mathbf{M}^{ME} linda maloney : OK.
10	M ^{ME} DEBBIE BODKIN : OK.
11	$\mathbf{M}^{\mathtt{ME}}$ LINDA MALONEY: D'accord. Eh bien, ma
12	mère a épousé un homme d'Eel Ground, au Nouveau-Brunswick.
13	Donc, techniquement, nous étions membres de la bande d'Eel
14	Ground.
15	\mathbf{M}^{ME} debbie bodkin : OK.
16	$\mathbf{M}^{\mathtt{ME}}$ LINDA MALONEY : Mais, quand mon père a
17	quitté ma mère, j'avais deux ans. Donc, à ce moment-là, ma
18	mère était le seul soutien de famille et elle avait
19	l'habitude d'aller en ville et de faire le ménage dans les
20	maisons de laver les planchers, etc. Et puis, elle
21	c'est devenu difficile pour elle, alors elle a envoyé les
22	personnes plus âgées - les frères et sœurs plus âgés au
23	pensionnat indien. Et quand, quand mon tour est venu,
24	j'avais cinq ans. Alors elle m'a emmenée là-bas. Et et
25	puis elle a signé les documents, pensant qu'ils étaient

25

qu'elle pourrait sortir les enfants, mais elle les a signés 1 -- tous, pour que nous restions jusqu'à nos 16 ans. 2 MME DEBBIE BODKIN : Et combien étiez-vous --3 combien?--4 MME LINDA MALONEY : Six. 5 MME DEBBIE BODKIN : Six. 6 MME LINDA MALONEY : Oui. 7 MME DEBBIE BODKIN : OK. 8 MME LINDA MALONEY: Deux garçons et quatre 9 10 filles. J'avais presque oublié cette partie. Et donc quand je suis partie, mon grand-père m'a emmenée -- nous a 11 emmenés là-bas. Et je pensais que je ne faisais qu'une 12 visite. C'est ce que j'ai fait la première fois. Et -- et 13 ils étaient vraiment gentils, mais il n'y avait pas 14 d'enfants là à ce moment-là. Quelques-uns d'entre eux 15 jouaient dans la salle de récréation. Et ils m'ont donné de 16 la crème glacée et ils étaient gentils et des choses comme 17 ça. Alors j'ai pensé : « Oh, mon Dieu », c'est dans cette 18 grande, grande école où je vais aller. Et, en fin de 19 compte, quand je -- quand elle m'a ramenée, avec le reste 20 de mes frères et sœurs, je n'ai pas -- je me suis dit : 21 « Eh bien, je venais visiter seulement. » Et donc quand 22 elle -- quand elle nous a emmenés en bas dans la salle de 23 récréation, il y avait -- il y avait plus d'enfants, et 24

j'ai dit : « Oh. » J'avais tous ces enfants avec qui jouer

1 et j'étais si heureuse.

14

15

16

17

18

19

20

21

22

23

24

25

Alors, tout à coup, je regardais autour de 2 moi et ma mère n'était pas là. Et j'ai regardé, et je, 3 comme -- et puis je l'ai vue marcher par la fenêtre. Et je 4 regardais dehors et je la surveillais. J'ai donc bondi de -5 6 - bondi de la chaise et j'ai passé le pas de la porte en courant. J'ai -- j'ai vu des enfants entrer et sortir par 7 cette porte, alors je l'ai suivie. « Maman. Maman. Giju'. 8 Giju'. » C'est -- et j'ai dit : « Attends-moi. Tu m'as 9 oubliée. » Et elle a continué. Et donc j'ai continué. Et la 10 religieuse a couru après moi et elle m'a pris par le collet 11 et -- et je n'arrêtais pas de hurler : « Je -- ils m'ont 12 oubliée. Tu m'as oubliée. » Puis Nora, elle est l'aînée --13

 $\mathbf{M}^{ ext{ME}}$ **LINDA MALONEY :** -- criait à la

MME DEBBIE BODKIN : OK.

religieuse : « Laissez-la tranquille. Je vais m'occuper d'elle. Restez, restez -- restez loin d'elle. » Et donc, de toute façon, elle m'a prise sous son aile. Et -- et donc, cette nuit-là, Nora m'a câlinée et des choses comme ça. Et puis, il était temps d'aller se coucher. Et ils nous ont donné nos petits pyjamas et les petites robes de nuit, ou peu importe. Et je me souviens très bien de cette nuit-là parce que nous avons dû monter quatre étages. Et une enfant de cinq ans qui n'a jamais été habituée à monter, sauf quelques marches, peut-être une dizaine de marches jusqu'à

notre petit grenier à la maison. Et donc j'ai continué à regarder la rampe, les petites tiges, elles étaient - elles étaient en acier, et j'ai continué à regarder en bas pour essayer de voir Nora. Et -- et je ne pouvais pas la voir, mais je pleurais et ensuite je pleurais et -- puis je tentais de suivre, vous savez, en essayant de monter ces quatre étages d'escaliers.

Donc, quand nous sommes arrivées en haut, nous sommes allées soit à gauche, soit à droite. La droite était le grand dortoir -- le grand dortoir des filles.

Celui de gauche était un petit dortoir pour filles. Alors on nous a assigné un lit et -- et je n'ai toujours pas vu aucun de mes frères et sœurs. Ils étaient tous dans le grand dortoir. Et donc j'avais remarqué ce que tout le monde faisait alors j'ai fait tout ce que tout le monde faisait. Et puis il était temps de se glisser dans le lit. Et Nora -- je me souviens que Nora s'était approchée de la porte et que je pouvais la voir -- je pouvais voir sa réflexion. Et puis la religieuse a dû lui ordonner de retourner dans le grand dortoir. Et j'ai juste -- j'ai pensé, « Oh, mon Dieu. » Eh bien, c'était la nuit la plus longue que j'ai jamais passée loin de ma mère.

Et c'était terrible parce que je -- et je regarde, et il y avait de grandes presses où ils mettaient les manteaux, et les -- pas les manteaux, les couvertures

(Bernard et Pictou Aquash)

25

et des choses comme ça et -- des draps et des choses. Et --1 mais on ne pouvait pas les ouvrir. Et j'ai remarqué que 2 quelqu'un en a ouvert une et a sorti une couverture. Et je 3 ne faisais que regarder -- regarder et je me demandais 4 juste ce qui -- ce qui se passait ici. Qu'est-ce que -- je 5 6 vais faire, -- personne ne va entrer bientôt, peut-être, après un certain temps. Et c'est comme ça que j'ai passé le 7 reste de la nuit. J'avais la tête couverte et j'étais tout 8 en boule. Et --9 MME DEBBIE BODKIN : En quelle année était-ce, 10 Linda? Vous avez dit (inaudible) [que c'était --]. 11 MME LINDA MALONEY: 1948. 12 MME DEBBIE BODKIN : Merci. 13 MME LINDA MALONEY: Et je trouve que la nuit 14 est le pire moment de la journée pour moi. À ce jour, je ne 15 peux pas -- je ne dors pas la nuit. Je peux avoir deux ou 16 trois heures de sommeil. Et -- mais c'est juste, en quelque 17 18 sorte, ça m'est resté. Et on pense, vous savez, quand on est jeune, on entend sg'tegmuj et kjimntu; c'est le fantôme 19 et le diable, et des choses comme ça. Donc -- et je -- je 20 gardais juste la tête couverte, mais je la sortais un peu. 21 Et je priais pour que ma mère vienne me 22 chercher. Et -- mais le soir quand -- quand je -- je 23 couchais avec ma mère, et une nuit en particulier -- chaque 24

nuit, si ma mère me tournait le dos, je disais : « Giju',

10

(parlant en langue autochtone). » J'ai appris à dire cela lorsque nous avions les cours en bas dans le hall -- dans le hall. Quand vous voyez l'autobus les prendre, et ils étaient là. En tout cas, et j'ai demandé à quelqu'un de m'apprendre seulement ceux, Giju' (parlant en langue autochtone), environ cinq mots. Et j'ai dit : « Et je -- je ne le ferai jamais, jamais -- si je n'apprends pas le Mi'kmaq, je serai heureuse de savoir comment dire ces deux mots. » Et c'est ce que je fais. Tout le monde a dit : « Oui, tu peux -- tu es géniale. Tu connais le Mi'kmaq. Et j'ai dit : « Non. Je n'ai jamais su comment dire ça. » Maintenant, je le dis. Je dis à mes enfants que c'est ce que je disais à ma mère.

En tout cas, cela a duré des années. Et -comme je l'ai mentionné, la nuit était le pire moment pour
moi. Et Nora -- mais j'ai pu -- pu survivre, quelque peu.
Et j'ai pu jouer avec Nora et [M.] qui s'occupaient de moi
sur le terrain de jeu et des choses comme ça. Et Nora était
une -- une personne -- les gens savaient -- les filles
savaient -- que vous ne pouvez pas badiner avec les sœurs
de Nora. Donc, nous étions -- nous -- nous avons survécu,
vous savez. Mais -- et je disais juste à Cathy que je suis
allée à l'église tous les jours pendant dix ans, trois fois
par jour. Et je viens de -- cette -- cette année, j'ai pris
une pause. Et je ne suis pas allée à l'église. Eh bien,

```
peut-être trois fois, quatre fois par an. Ça --
1
                         MME DEBBIE BODKIN : Oui.
2
                         MME LINDA MALONEY : À Noël, à Pâques, je --
3
         j'y vais.
4
5
                         MME DEBBIE BODKIN : (Inaudible) [M'hm].
6
                         MME LINDA MALONEY : Vendredi saint, j'y vais.
         Et -- mais avec -- je me suis enfuie du pensionnat indien,
7
8
         et c'était avec Gloria. Et Gloria était -- c'est ma
9
         cousine.
                         MME DEBBIE BODKIN : OK.
10
                         MME LINDA MALONEY : Et c'est Cheryl.
11
12
         Connaissez-vous Cheryl Maloney?
                         MME DEBBIE BODKIN : Non.
13
                         MME LINDA MALONEY: OK. Eh bien,
14
15
         Cheryl Maloney est la présidente du Provincial --
                         MME DEBBIE BODKIN: (Inaudible) [Provincial].
16
17
                         MME LINDA MALONEY: Provincial Native Women.
                         MME DEBBIE BODKIN : Oh, d'accord.
18
                         MME LINDA MALONEY: Oui. Oui. En tout cas, sa
19
         mère, alors --
20
                         MME DEBBIE BODKIN : Quel âge aviez-vous?
21
                         \mathbf{M}^{\text{ME}} LINDA MALONEY : Treize ans et elle avait
22
         quinze ans. Et alors elle a dit : « Je m'enfuis ce soir, et
23
         tu viens avec moi. » Et j'ai répondu : « OK. » Et elle a
24
         dit : « Oui. Parce que ton -- quand ils vont -- je -- je ne
25
```

peux pas te laisser ici parce que tu vas me dénoncer -dire où je vais. Donc -- et en plus, tu vas avoir des
ennuis, alors tu dois venir avec moi. » Alors nous sommes
parties. Mais nous -- nous - nous sommes fait prendre et
avons été ramenées. Et la police montée l'a ramenée, puis
ils -- et l'agent des Indiens, M. Whalen (ph), du NouveauBrunswick, m'a ramenée avec une autre fille. Donc -- et
nous sommes restées encore deux ans après cela.

Et j'ai juste le sentiment qu'on nous a tellement lavé le cerveau que nous nous sommes contentées de dire : « d'accord, nous devons y retourner. » Et nous y sommes retournées chaque année au moment opportun. Cela dit, vous savez, l'automne n'est pas ma période préférée de l'année. Et il y a toujours cela -- cette pensée : « Je dois être quelque part. »

MME DEBBIE BODKIN : Mmm.

MME LINDA MALONEY: Et -- et je pense que
l'une des choses qui m'a vraiment sauvée est Nora, quand
elle -- [M.], et Nora et [L.], elles sont retournées. Et
cela a été plus facile pour moi de retourner avec elles. Et
-- et Nora -- vous voyez si Nora, ou [M.], ou si les
personnes venaient vers moi à mon lit, elles les
punissaient, mais moi, j'étais alors punie. Donc -- pour
m'épargner, elles ne venaient pas. Elles venaient -- mais
elles allaient pour utiliser la salle de bain et -- au

(Bernard et Pictou Aquash)

25

cours de la nuit, elles entraient peut-être. Et -- et elles 1 me tapotaient la tête et -- et partaient. Donc, cela a 2 continué, comme, eh bien, elles ont été avec moi pendant 3 environ cinq ou six ans, puis je suis restée le reste du 4 temps seule. 5 MME DEBBIE BODKIN : Oh. 6 MME LINDA MALONEY: Pour alors, j'étais bien 7 adaptée à l'endroit. Et -- mais j'ai perdu ma culture, 8 perdu ma tradition, et -- et vous savez, je ne les ai 9 jamais récupérées. J'ai essayé à plusieurs reprises d'aller 10 -- et aux pow-wow et -- mais c'est quelque chose qu'ils ont 11 pris. Maintenant je ne peux pas le récupérer. Je vis hors 12 de la réserve depuis plus de 50 ans. Et, remarquez, je suis 13 -- je suis plus autochtone que tout le monde, je pense. 14 15 (RIRES) MME LINDA MALONEY : Mais je -- et je les 16 envie. J'envie Cathy. J'ai toujours voulu jouer du tambour. 17 Mais je ne peux tout simplement pas. Il y a quelque chose 18 là et je ne sais pas si je ne le récupérerai jamais. 19 MME DEBBIE BODKIN : Mmm. 20 M^{ME} LINDA MALONEY : J'ai raconté mon histoire 21 et -- et quand ils me posaient les questions, je -- nous 22 avons fait une petite pause et ils -- l'un d'entre eux a 23 dit : « Je ne pense pas que cette avocate vous croit. » 24

J'ai dit : « Pourquoi pas? » Elle a dit : « Non. » J'ai

(Bernard et Pictou Aquash)

25

dit : « Oh. » Et -- et avec cela -- quand ils ont fait 1 cela, il y a tellement de choses qu'ils -- qu'ils ont mis -2 3 - comment appelez-vous cela? Un dix - un dix, un -- à - que ce n'était pas --4 MME DEBBIE BODKIN : Mmm. 5 6 MME LINDA MALONEY: -- échelle. Oui. Donc, et 7 le mien était au bas de l'échelle parce qu'ils ne me croyaient pas. 8 MME DEBBIE BODKIN : Et, désolée, dites-moi, 9 qui était-ce -- qui prenait votre --(inaudible) [-- vous 10 avez fait une] déclaration? 11 MME LINDA MALONEY : Eh bien, c'était mon 12 13 avocate. MME DEBBIE BODKIN : OK. 14 MME LINDA MALONEY: C'était mon avocate. 15 Alors, vous savez quoi? Il y avait un -- un aîné là aussi. 16 Je ne peux même pas -- je m'en souviens à peine. 17 MME DEBBIE BODKIN : Ce n'est pas grave. 18 MME LINDA MALONEY : Parce que je leur ai dit 19 que quelqu'un venait dans mon lit et -- et -- mais j'étais 20 tellement emmitouflée dedans -- je bordais tout dedans, 21 j'avais tellement peur. Et alors -- mais il -- et ils ont 22 dit -- alors quand nous avons pris la pause, elle a dit --23 24 elle -- « Cette avocate ne vous croit pas. » Et je me suis

dit : « Oh, mon Dieu. » J'ai toujours voulu dire ça aussi.

1	J'ai toujours voulu dire quand j'ai fait cela, raconté mon
2	histoire, pourquoi ils ont une avocate là-bas qui ne me
3	croit pas? Je ne je ne dis pas qu'ils devraient croire,
4	ils travaillaient pour le gouvernement, alors vous savez
5	M ^{ME} DEBBIE BODKIN : Mmm.
6	$\mathbf{M}^{\mathtt{ME}}$ LINDA MALONEY : ils vont vous poser
7	des questions. Alors ce gars est venu a commencé de mes
8	pieds vers le haut. Il est allé jusqu'en haut comme ça, et
9	je souffrais. Et je me dis : « Oh, mon Dieu. Est-ce qui
10	est cette personne? » Et à partir de là, c'était encore
11	pire. Par exemple, je pensais toujours que quelqu'un allait
12	entrer dans la chambre à coucher. Et je ne sais pas comment
13	il est entré. Je n'en ai aucune idée parce que la porte
14	était verrouillée. Le haut de je - je n'ai aucune idée
15	de la façon dont il est entré.
16	$\mathbf{M}^{\mathtt{ME}}$ DEBBIE BODKIN : Et pouvez-vous vous
17	rappeler quel âge vous aviez quand quand c'est arrivé?
18	$\mathbf{M}^{\mathtt{ME}}$ LINDA MALONEY: Probablement environ
19	14 ans.
20	M ^{ME} DEBBIE BODKIN : OK.
21	M ^{ME} LINDA MALONEY : Oui.
22	$\mathbf{M}^{ ext{ME}}$ DEBBIE BODKIN : Et avez-vous une idée de
23	qui ce « il » était?
24	$\mathbf{M}^{\mathtt{ME}}$ LINDA MALONEY : Oui. Je sais qui.
25	M ^{ME} DEBBIE BODKIN : OK.

1	$\mathbf{M}^{\mathtt{ME}}$ LINDA MALONEY : Oui. Oui. Et mais,
2	vous savez, même en parlant de ça, je n'ai pas vraiment
3	je ne le détestais pas parce que je sais, après y avoir
4	réfléchi, je détestais plus cette avocate, car elle ne me
5	croyait pas. Vous racontez votre histoire et, vous savez
6	M ^{ME} DEBBIE BODKIN : Mmm.
7	\mathbf{M}^{ME} LINDA MALONEY : De toute façon. Je ne
8	sais même pas qui elle était. Je pourrai probablement le
9	savoir et un de ces jours, je le lui dirai probablement,
10	vous savez. Que vous vous venez comment les gens
11	quelqu'un va-t-il faire confiance pour raconter son
12	histoire et que personne ne les croit?
13	$\mathbf{M}^{\mathtt{ME}}$ DEBBIE BODKIN : Mmm. Quand cela a-t-il eu
14	lieu? Comme, comment cela est-il arrivé que vous racontiez?
15	
16	$\mathbf{M}^{\mathtt{ME}}$ LINDA MALONEY : Je ne sais pas. J'ai
17	juste
18	$\mathbf{M}^{\mathtt{ME}}$ DEBBIE BODKIN : Parlé avec une avocate et
19	
20	MME LINDA MALONEY : Oh, ça?
21	MME DEBBIE BODKIN : ça.
22	\mathbf{M}^{ME} LINDA MALONEY: Oui. Je ils voulaient
23	savoir si je voulais raconter mon histoire et ensuite ils -
24	_
25	MME DEBBIE BODKIN : Qui sont « ils »?

1	Désolée. Qui sont qui sont « ils »?
2	\mathbf{M}^{ME} Linda maloney : Les les avocats.
3	\mathbf{M}^{ME} CATHERINE ANNE MARTIN : Quels avocats?
4	M ^{ME} LINDA MALONEY : McKiggan. McKiggan et
5	oh, qui était-ce qui était avec McKiggan?
6	\mathbf{M}^{ME} DEBBIE BODKIN : Oui. Pour la vérité et la
7	réconciliation?
8	M ^{ME} LINDA MALONEY : Oui. Oui.
9	\mathbf{M}^{ME} DEBBIE BODKIN : OK. Donc, c'était dans le
10	cadre de la vérité et la réconciliation?
11	M ^{ME} LINDA MALONEY : Oui. Oui. Oui.
12	M ^{ME} DEBBIE BODKIN : Merci.
13	\mathbf{M}^{ME} LINDA MALONEY : Et et donc - et je
14	quand je me suis enfuie, j'ai été fouettée par un un
15	prêtre. Et ils voulaient des détails
16	MME DEBBIE BODKIN : Mmm.
17	\mathbf{M}^{ME} LINDA MALONEY: Vous savez? Et je, par
18	exemple, je sais que vous ne pouvez pas indemniser qui que
19	ce soit à moins que vous je pensais que c'était si
20	ignoble qu'ils voulaient connaître
21	\mathbf{M}^{ME} CATHERINE ANNE MARTIN : Les détails.
22	M ^{ME} LINDA MALONEY : Oui. J'ai juste j'ai
23	dit : « Ah, non. Je ne vais pas vivre cette merde. » C'est
24	donc là que je suis partie. Et puis après cela, je n'ai
25	plus jamais fait confiance à personne. Je ne faisais

7

8

9

10

11

12

13

14

15

16

17

18

19

20

21

22

23

24

25

1 confiance qu'à moi-même et à ma famille proche, car au fil

19

des ans, des choses se sont passées. Mais j'étais une

3 personne si forte, et je -- je dois en remercier Nora, car

4 elle était présente. Je savais que je pouvais jouer dans la

5 cour -- dans la cour de récréation et que rien ne s'est

6 passé dans la cour de récréation. Personne ne m'a intimidée

ni rien fait de ce genre. Et je -- et je pense que je -- je

suis devenue une personne forte. Mais, au fond de toi-même,

tu as subi un lavage de cerveau.

Et tu étais nerveuse et effrayée, mais ensuite, comme, tu passes au travers de la nuit. J'étais comme ça. Et le lendemain, je serai une femme -- une personne différente qui se transforme en une autre personne dans la journée. Mais, la nuit, je n'ai jamais -- je n'ai jamais aimé la nuit. Je -- et quand mon mari partait, je laissais toutes les lumières allumées dans la maison. Et puis j'ai dû commencer à les éteindre parce que -- « Maman, tu as laissé les lumières allumées. Nous ne pouvons pas dormir. » Et je suis comme : « Oh, parfait. »

Et j'ai essayé de -- j'ai essayé de surmonter cette peur. Et c'est resté -- j'ai -- j'ai 74 ans. Je n'arrive pas à me débarrasser de ça. Et -- et je lis beaucoup la nuit. En tout cas, je suis partie de là et ensuite -- mais, je ne l'ai pas fait -- je n'étais pas vraiment heureuse à Millbrook. Je me sentais comme une

étrangère à Millbrook. Et puis, je me suis enfuie de 1 Millbrook. Puis, je suis revenue et -- mais je veux parler 2 3 un peu plus de -- je veux parler de Nora. MME DEBBIE BODKIN : OK. Je vais juste vous 4 5 poser quelques questions supplémentaires. MME LINDA MALONEY : Oui. 6 MME DEBBIE BODKIN : Juste à propos de cette 7 partie. Alors quand vous êtes partie, êtes-vous rentrée 8 9 chez vos parents? MME LINDA MALONEY : Ma mère --10 MME DEBBIE BODKIN : Quand êtes-vous sortie de 11 l'école? 12 MME LINDA MALONEY: Ma mère. 13 MME DEBBIE BODKIN : Chez votre mère. OK. 14 MME LINDA MALONEY: Oui. Mon père est parti 15 quand j'avais deux ans. 16 17 MME DEBBIE BODKIN : Oh, désolée. Oui, c'est 18 vrai, vous me l'avez dit. MME LINDA MALONEY : Oui. Oui. 19 MME DEBBIE BODKIN : OK. 20 MME LINDA MALONEY: Et il s'est lui-même 21 attribué le statut de célibataire. Il était dans l'armée. 22 N'est-ce pas fou? Il n'a jamais subvenu à nos besoins. 23 MME DEBBIE BODKIN : Oh, mon Dieu. 24 $\mathbf{M}^{\mathtt{ME}}$ LINDA MALONEY : Ma mère est allée et a 25

subvenu à nos besoins. Et j'ai toujours -- je ne le déteste 1 pas. Je ne -- je ne l'ai jamais détesté parce que ma mère 2 n'avait jamais parlé en mal de lui. 3 \mathbf{M}^{ME} **DEBBIE BODKIN :** De toute évidence, une 4 5 femme forte. 6 MME LINDA MALONEY : Oui. Elle n'a jamais rien dit de lui. Nous savions juste qu'il s'appelait Mike (ph) 7 8 Bernard. Et -- oui. MME DEBBIE BODKIN : OK. 9 MME LINDA MALONEY: Alors il est revenu à 10 Millbrook. Et il est mort, puis ils l'ont enterré presque à 11 côté d'elle. De toute façon. 12 MME DEBBIE BODKIN : Et encore une autre 13 question. 14 MME LINDA MALONEY : Oui. 15 MME DEBBIE BODKIN : Je -- je sais que vous ne 16 voulez plus en parler, mais aimeriez-vous mettre le nom de 17 18 la personne, de l'homme dont vous avez parlé, à la vérité et à la réconciliation -- notez-le ici pour que nous ayons 19 le nom aussi? Vous n'êtes pas obligée de me donner plus de 20 détails si vous n'êtes pas à l'aise. 21 MME LINDA MALONEY : Au sujet de celui qui est 22 venu me voir? 23 MME DEBBIE BODKIN : Oui. Qui est venu dans 24 25 votre chambre.

MME LINDA MALONEY : Non. 1 MME DEBBIE BODKIN : OK. 2 MME LINDA MALONEY : Non. 3 MME DEBBIE BODKIN : C'est bon. 4 5 MME LINDA MALONEY: Non. Je pense qu'il a 6 assez souffert. MME DEBBIE BODKIN : OK. 7 MME LINDA MALONEY : Parce que je pense qu'il 8 y a eu -- de - vous savez, d'autres personnes qui se sont 9 manifestées. 10 MME DEBBIE BODKIN : OK. 11 MME LINDA MALONEY : Et -- non, je ne veux 12 13 pas. \mathbf{M}^{ME} **DEBBIE BODKIN :** C'est correct. 14 15 MME LINDA MALONEY : Parce que beaucoup de gens ont souffert là. 16 17 MME DEBBIE BODKIN : Vrai. MME LINDA MALONEY: Mon frère a souffert. Ils 18 ne lui donnaient pas de couverture ni de draps. Il était --19 20 peut-être un drap et du caoutchouc sur son lit. Et il a souffert, alors il était mon -- je pense que les hommes, en 21 quelque sorte, l'ont eu un peu plus. 22 MME DEBBIE BODKIN : Vrai. 23 MME LINDA MALONEY: Oui. Et je me souviens de 24 25 mon frère au réfectoire, où nous mangions, les filles d'un

côté, les garçons -- et il portait des draps sur la tête. 1 Ils lui ont mis des draps sur la tête parce qu'il avait 2 mouillé -- il avait mouillé le lit. Et il s'en souvient 3 aussi. Il se souvenait de ça. 4 MME CATHERINE ANNE MARTIN : Sa fierté. 5 MME LINDA MALONEY : Oui. Oui. 6 MME CATHERINE ANNE MARTIN : Il était la 7 fontaine du pipi. 8 MME LINDA MALONEY : Et je -- je sais que tout 9 le monde a regardé -- « Que fait [frère 1]? Que fait [Frère 10 1] debout là-bas? » Et ils disaient : « Chut. Chut. » Et un 11 -- tu n'es pas autorisée à parler. Quoi qu'il en soit, ils 12 ont emmené mes frères au bout de quelques années, mais 13 c'est vraiment --14 MME DEBBIE BODKIN : Était --15 MME LINDA MALONEY : [Frère 1] est devenu si -16 - tellement amer -- non pas --non, non pas amer, mais 17 18 juste, en quelque sorte troublé. Et si quelqu'un le regardait même après cela, et -- et s'ils l'appelaient rien 19 qu'un indien de merde, eh bien, il était prêt à le faire. 20 Mais, il -- et -- et il était une personne douce, mais 21 personne n'osait rien lui dire. 22 MME DEBBIE BODKIN : Mmm. 23 MME LINDA MALONEY: Parce qu'il a juste -- il 24

ne voulait plus l'encaisser parce qu'il en avait bavé --

25

MME DEBBIE BODKIN : Oui. 1 MME LINDA MALONEY: -- tout ce temps. Et mon 2 frère aîné, [frère 2], il est allé là-bas pendant un an, un 3 an et demi, alors ils ont dit que -- mon grand-père a dit : 4 « Eh bien, tu vas nettoyer les granges et des choses comme 5 ça. » Il avait 15 ans, il peut aussi -- non, 13 ans, et on 6 est aussi bien -- « T'es aussi bien de venir travailler 7 avec nous dans le domaine des cloisons sèches », a-t-il 8 dit. À la cloison sèche avec tous les Martins (ph) je 9 10 pense. Et ainsi ils ont souffert, et ma sœur à côté 11 de moi, [R.], a souffert. Et tous mes frères et sœurs sont 12 devenus alcooliques. Et je -- j'ai été épargnée de 13 l'alcool, de la droque ou de quoi que ce soit d'autre. Et 14 15 moi -- moi -- ce sont mes frères et sœurs qui m'ont sauvée. Mais il n'y avait rien qu'ils puissent faire pour moi la 16 nuit. Mais -- mais Nora -- Nora avait l'habitude de voler 17 18 de la nourriture et de la prendre -- d'essayer de la faire parvenir à mes frères, puis de nous en apporter. Et --19 parce que quand elle travaillait dans la cuisine, elle 20 pouvait en mettre dans son short-culotte. 21 MME DEBBIE BODKIN : Mmm. 22 MME LINDA MALONEY : Nous avons l'habitude de 23 24 porter un short-culotte. MME DEBBIE BODKIN : Mmm. 25

Maloney et Martin (Bernard et Pictou Aquash)

MME LINDA MALONEY : Juste ici -- vous avez 1 l'habitude de -- ils étaient tous comme ça. 2 3 (RIRES) \mathbf{M}^{ME} LINDA MALONEY : Donc, Nora a eu une vie 4 5 horrible aussi. Elle a eu des enfants et -- et ils étaient 6 son plus grand amour. J'ai essayé -- elle était chauffeur 7 de taxi, elle était une intervenante en matière d'alcool et de drogue, et --8 MME CATHERINE ANNE MARTIN : (Parlant en 9 10 langue autochtone). MME LINDA MALONEY : Hein? 11 MME CATHERINE ANNE MARTIN: (Parlant en 12 langue autochtone). 13 MME LINDA MALONEY: (Parlant en lanque 14 15 autochtone), oui. Et quelle personne forte elle était. Et je le lui dois --16 MME DEBBIE BODKIN : Mmm. 17 MME LINDA MALONEY : Et -- et elle a même 18 essayé de m'aider, même quand je travaillais et des choses 19 comme ça. « Toi -- as-tu besoin d'aide? » Vous savez, j'ai 20 dit : « Non. » « Je -- je te le demande, veux-tu de 21 l'aide? » « Non » J'ai dit, « Non. » « Toi, dis-le-moi. » 22 Et j'ai essayé de lui rembourser tout ce qu'elle a fait 23 pour moi. Et le reste, j'y vais simplement -- si je 24 l'avais, je lui donnais de la chaleur, je lui donnais de la 25

1	nourriture, tout ce que je pouvais lui donner.
2	M ^{ME} DEBBIE BODKIN : Mmm.
3	$\mathbf{M}^{ exttt{ME}}$ LINDA MALONEY: Si ce n'était pas d'elle,
4	je ne serais pas là, mais et
5	M ^{ME} DEBBIE BODKIN : Nora a combien d'années
6	de plus que vous?
7	$\mathbf{M}^{\mathtt{ME}}$ LINDA MALONEY: Hein? Huit. Huit ans de
8	plus.
9	$\mathbf{M}^{\mathtt{ME}}$ DEBBIE BODKIN : Huit ans de plus.
10	$\mathbf{M}^{\mathtt{ME}}$ LINDA MALONEY: Oui. Juste mais
11	l'aîné, [frère 2], a dix ans. Ils ont tous deux ans nous
12	étions tous à deux années de différence.
13	$\mathbf{M}^{\mathtt{ME}}$ DEBBIE BODKIN : Oh, d'accord.
14	M™ LINDA MALONEY : Oui. Et mais Nora
15	était elle était comme ma mère là-bas, vous savez.
16	\mathbf{M}^{ME} CATHERINE ANNE MARTIN : Dis-leur qui est
17	Nora.
18	$\mathbf{M}^{\mathtt{ME}}$ LINDA MALONEY : De toute façon
19	\mathbf{M}^{ME} CATHERINE ANNE MARTIN : Et dis-lui que
20	nous connaissons notre tante et l'identifions.
21	\mathbf{M}^{ME} LINDA MALONEY : Mmm. Nora est ma sœur
22	aînée, Nora Bernard. Et Nora a été tuée par son petit-fils.
23	Et
24	MME CATHERINE ANNE MARTIN : (Inaudible).
25	$\mathbf{M}^{ ext{ME}}$ LINDA MALONEY: Nora avait un problème

cardiaque. Et donc la nuit où j'ai entendu parler de Nora, 1 je pensais qu'elle venait de mourir d'une crise cardiaque. 2 Et ils ne nous ont pas laissés entrer -- chez elle. Moi --3 et -- et dans la communauté indienne, quand une personne 4 décède, elle permet à la famille de venir faire ses adieux. 5 MME DEBBIE BODKIN : Mmm. 6 \mathbf{M}^{ME} LINDA MALONEY: Ils ne nous ont pas 7 laissés entrer. Et j'ai dit : « Eh bien -- eh bien, 8 9 pourquoi ne nous laissent-ils pas entrer? Mon Dieu. » J'ai dit : « Nous voulions juste, vous savez, la voir et la 10 tenir et la toucher. » Et ils ont dit : « Non, non, vous ne 11 12 pouvez pas entrer. » Et -- et voir Nora où -- a vécu hors de la réserve. 13 MME DEBBIE BODKIN : OK. 14 MME LINDA MALONEY: C'est juste à côté -- à 15 droite -- à 37 pieds d'où elle est née. Eh oui -- et 16 c'était la ville de Truro. Elle habitait la ville de Truro. 17 MME DEBBIE BODKIN : OK. 18 MME LINDA MALONEY: Et ensuite c'était 19 Millbrook. Et alors j'ai pensé : « Oh, ça doit être lié à 20 la ville. Ils ne permettent pas aux gens, vous savez, ce 21 n'est pas dans la réserve. Alors ils -- ils ne font pas ce 22 genre de choses. » 23 MME DEBBIE BODKIN : Mmm. 24 25 MME LINDA MALONEY : Et après environ deux ou

trois heures, ils sont venus et nous ont dit qu'il se 1 passait quelque chose -- quelque chose qui se passait -- et 2 qu'ils ne pouvaient pas nous le dire. 3 MME DEBBIE BODKIN : (Inaudible). 4 5 MME LINDA MALONEY: Et je, je me dis -- OK. 6 Qu'est-ce qui se passe? » Ensuite, il y avait [l'équipe] de légistes (inaudible) qui est entrée, ensuite, ils avaient 7 tous des faisceaux lumineux. 8 MME DEBBIE BODKIN : (Inaudible). 9 MME LINDA MALONEY: Mon Dieu, eh bien, c'est 10 la seule chose -- elle -- elle doit être -- quelqu'un doit 11 l'avoir tuée, ou quelque chose du genre. 12 MME DEBBIE BODKIN : Et qui sont « ils » dont 13 vous parlez? 14 \mathbf{M}^{ME} LINDA MALONEY : Eux -- ceux qui étaient -15 - ceux qui sont allés -- sont entrés chez elle. Je ne sais 16 pas qui l'a tuée. 17 MME DEBBIE BODKIN : Non, mais « ils », ceux 18 qui vous disaient --19 MME LINDA MALONEY : Oh. 20 MME DEBBIE BODKIN : -- qu'ils allaient --21 M^{ME} LINDA MALONEY : Oh. La -- la police. 22 \mathbf{M}^{ME} **debbie bodkin :** Vous souvenez-vous de 23 24 quel service de police il s'agissait? 25 MME LINDA MALONEY : A tam (ph) parce que

```
c'est arrivé --
1
                         MME CATHERINE ANNE MARTIN : Truro.
2
                         MME LINDA MALONEY : La police de Truro.
3
                         MME DEBBIE BODKIN : La police de Truro. OK.
4
                         MME LINDA MALONEY: Oui. Et puis mon -- mon
5
6
         neveu, qui était un policier, était là. Et il était -- il
         n'était pas - il ne pouvait rien nous dire. Il est venu --
7
         il a dit : « ça n'a pas l'air bien. » « Eh bien quoi? »
8
9
         « Je ne peux pas vous le dire. Je ne peux pas vous le dire.
         » Parce que, vous savez, ils n'aiment pas dire quoi que ce
10
         soit. Et j'ai dit : « Sonny (ph). » J'ai dit : « Je ne sais
11
12
         pas ce qui se passe. » « Bon sang, tu peux aller te
         promener et regarder? » Il a dit : « Ils ne vont pas me
13
         faire savoir. » J'ai dit : « Eh bien, OK. » Et tout le
14
         monde continuait de marcher -- toutes les voitures étaient
15
         alignées -- sur la route. Personne ne disait rien.
16
                         Et ensuite, ils ont emmené son fils dans --
17
         en prison. Et -- et moi -- et j'ai sauté dans la voiture et
18
         j'ai dit : « Jason (ph), que font-ils? « Ils veulent -- ils
19
         -- ils m'amènent en prison. Ils m'embarquent. » J'ai dit :
20
         « Pourquoi? Pourquoi? » « Je ne peux pas le dire. Et, tu
21
         sais, je ne peux pas. » Et il avait vu -- c'était son fils.
22
         Il avait vu comment elle était. Et --
23
                         MME DEBBIE BODKIN : Oh, OK.
24
                         \mathbf{M}^{\mathrm{ME}} LINDA MALONEY : C'est donc lui qui l'a
25
```

1	trouvée. Et et il était il avait du sang sur lui et
2	tout. Et je n'ai même jamais pensé. Je me suis juste dit :
3	« OK, elle vient de tomber ou de se frapper se frapper
4	la tête. » Et je n'ai même jamais pensé qu'elle avait été
5	assassinée. Ensuite, environ, je ne sais pas, le lendemain
6	matin de bonne heure, cela a duré toute la nuit. Nous
7	avons été là-bas jusqu'à 2 ou 3, 4 heures.
8	$\mathbf{M}^{\mathtt{ME}}$ DEBBIE BODKIN : Et quelle date était-ce?
9	$\mathbf{M}^{\mathtt{ME}}$ LINDA MALONEY : C'était le 26 décembre.
10	$\mathbf{M}^{\mathtt{ME}}$ DEBBIE BODKIN : Quelle année?
11	MME LINDA MALONEY: En 2007.
12	\mathbf{M}^{ME} debbie bodkin : ok.
13	$\mathbf{M}^{\mathtt{ME}}$ LINDA MALONEY : Et ils ne l'ont déclarée
14	morte que le 27, car nous sommes restés là toute la nuit.
15	Et donc quand ils ont annoncé qu'elle était morte, c'était
16	le 27. Mais elle est morte vers 10 heures, le 26 décembre.
17	M ^{ME} DEBBIE BODKIN : OK.
18	$\mathbf{M}^{\mathtt{ME}}$ LINDA MALONEY : Et c'est à ce moment que
19	nous avons célébré. Je sais qu'il n'y a rien à célébrer,
20	mais nous faisons la marche, ou peu importe. En tout cas,
21	nous avons découvert que c'était son petit-fils. Et elle
22	adorait son petit-fils. Oh, mon Dieu, il était tout. Et
23	et puis il a avoué. Et il a juste avoué et a dit : « Oui,
24	je l'ai fait. » Il a pris tout le blâme. Je ne suis pas
25	vraiment sûre de la vraie histoire, mais il a juste pris le

6

7

8

9

10

11

12

13

14

blâme. Et -- et il est en prison. Il est toujours en 1 prison. Et -- et chaque Noël, il se met dans le trou -- ce 2 3 qu'ils appellent un trou. MME DEBBIE BODKIN : Mmm. 4 5

31

 \mathbf{M}^{ME} LINDA MALONEY: Pour ne pas avoir à -- ne pas avoir à faire face à ce qu'il a fait. Il a dit : « Je n'aurai pas » -- a-t-il dit : « Je devrai regarder son visage pour le reste de ma vie. » Et -- et c'est une chose terrible que d'avoir quelqu'un qui sait qu'il ne pourrait jamais, jamais -- je -- et j'ai peur qu'un de ces jours, peut-être, probablement il -- ils sont -- ils -- ils sont-son -- je ne sais pas s'il est, vous savez quoi, surveillé en cas de suicide.

MME DEBBIE BODKIN : Bien sûr.

 $\mathbf{M}^{\mathtt{ME}}$ LINDA MALONEY : Je n'en suis pas sûre 15 s'ils le font. J'imagine qu'ils le font. Mais, je me suis 16 portée candidate au conseil un an et je lui ai envoyé un 17 dépliant. Et c'est la première fois que je lui avais jamais 18 envoyé quelque chose. Alors, il m'a répondu tout de suite 19 et il a dit : « Oh, parfait. Tu vas te porter candidate. » 20 Il a dit -- il a dit : « Si je -- quand -- si jamais tu 21 décides de me rendre visite, je te raconterai tout à ce 22 sujet. » Je n'étais simplement pas prête à entendre ça. 23 Alors j'ai dit -- je lui ai répondu et j'ai dit : 24 « James », j'ai dit : « Non », j'ai dit : « Ce sera pour 25

```
une autre fois. » Et j'ai dit -- j'ai dit : « James, je ne
1
         te déteste pas. Je ne t'ai jamais détesté. »
2
                         Il était troublé, il consommait de la
3
         drogue. Et -- mais je sais -- je sais qu'il souffre. Je
4
         sais qu'il souffre. Mais personne ne veut -- personne --
5
         toute la famille est contre lui. Et je ne sais pas où il
6
         restera, s'il revient.
7
                         MME DEBBIE BODKIN : Mmm.
8
                         MME LINDA MALONEY : La communauté le rejette.
9
                         \mathbf{M}^{\text{ME}} DEBBIE BODKIN : Quel âge avait-il quand
10
         il -- quand cela s'est-il passé?
11
                         MME CATHERINE ANNE MARTIN : Vingt ans.
12
                         MME LINDA MALONEY: Dans la vingtaine. Vingt
13
14
         -- vingt-six, vingt-sept.
                         MME CATHERINE ANNE MARTIN : Peut-être --
15
                         MME LINDA MALONEY : Oui.
16
                         MME CATHERINE ANNE MARTIN : -- environ.
17
                         MME LINDA MALONEY : Oui.
18
                         MME CATHERINE ANNE MARTIN : Peux-tu lui dire
19
         qui -- ce que Nora a fait avant de mourir. Quoi -- pourquoi
20
         elle est si bien connue.
21
                         MME LINDA MALONEY : Nora avait commencé --
22
         des démarches pour poursuivre le -- le gouvernement pour
23
24
         les survivants des pensionnats indiens. Et elle y travailla
         de 1980 -- à 1986.
25
```

MME CATHERINE ANNE MARTIN : Mmm. Dans 1 (inaudible) [la fin] des années 80. 2 MME LINDA MALONEY: Oui. Oui. Et elle a 3 travaillé là-dessus. Elle a voyagé partout. 4 5 MME DEBBIE BODKIN : Wow. 6 MME LINDA MALONEY : Oui. Et elle l'a fait à ses frais. Et ils ont fait passer le chapeau et ils lui ont 7 donné, vous savez, un téléphone ou tout ce dont elle avait 8 besoin, de la nourriture et d'autres choses. Et elle a 9 recueilli toutes les histoires, et -- et cette dame aussi. 10 Oui. Et jusqu'à Westagosh (ph) et partout à Westagosh, elle 11 s'est rendue dans le Maine parce qu'il y avait des gens qui 12 -- le Massachusetts, c'est là que tous les survivants --13 ils se sont éparpillés dans tout le pays. Et de toute 14 15 façon, elle a travaillé là-dessus -- quoi, huit ans, ou --MME CATHERINE ANNE MARTIN : (Inaudible) 16 [Oui]. 17 MME LINDA MALONEY : Oui. 18 MME CATHERINE ANNE MARTIN : Comment se sont-19 ils appelés? Indien --20 MME LINDA MALONEY: Survivantes du 21 pensionnat indien. 22 MME CATHERINE ANNE MARTIN : -- société ou 23 24 quelque chose? MME LINDA MALONEY: Non, juste survivants 25

indiens. Et le pensionnat indien, je ne sais pas si vous 1 avez déjà vu des photos du pensionnat indien. Oui, c'était 2 sur une colline. Et --3 MME CATHERINE ANNE MARTIN : Laquelle? 4 MME LINDA MALONEY : Shubenacadie. Oui. Oui. 5 6 Et ainsi, tout a commencé avec seulement trois ou quatre personnes autour de la -- de la table. Elle a dit : « Nous 7 devons -- je dois faire quelque chose à ce sujet. Ce n'est 8 pas juste. » Vous savez, les gens étaient -- quand ils 9 s'enfuyaient, ils se faisaient raser les cheveux. Et les 10 filles avaient les cheveux coupés courts et -- et ensuite 11 les garçons ont été rasés avec ça. Et puis ils se faisaient 12 fouetter. Et ils devaient se pencher sur leur lit et -- et 13 ils recevaient des coups avec le -- et ca m'est arrivé 14 quand je me suis enfuie. Et ainsi -- et certains -- étaient 15 jetés dans ce placard, comme, près d'un réfectoire. Et on 16 pouvait presque les voir, mais il y avait une petite alcôve 17 18 ou quelque chose comme ça. Et -- et donc elle voulait juste

MME DEBBIE BODKIN : Mmm.

ramener le gouvernement à l'ordre --

19

20

21

22

23

24

25

M^{ME} LINDA MALONEY: -- pour tout ça. Et elle a recueilli toutes les histoires. Et ensuite, elle a fait venir son avocat avec elle. Et elle a dit : « Maintenant John. » Elle a dit : « Vous parlez en termes simples. Ne parlez pas avec vos mots pompeux. » Et elle a dit : « Vous

```
-- vous êtes terre-à-terre parce qu'ils -- ils n'ont pas --
1
         ils en ont assez de cela. »
2
                        MME DEBBIE BODKIN : Mmm.
3
                        MME LINDA MALONEY : Et donc -- et oui, il est
4
         resté avec elle, et il n'a pas -- il - ce -- il - ne lui a
5
6
         rien facturé. Mais qu'est-ce que cela -- il a pris
         l'affaire?
7
                        MME DEBBIE BODKIN : Pro bono?
8
                        MME LINDA MALONEY: Pro bono, n'est-ce pas?
9
                        MME CATHERINE ANNE MARTIN : Mmm.
10
                        MME LINDA MALONEY : Donc, oui. Et -- et moi,
11
         oui, et je n'ai assisté à aucune de ses réunions pendant
12
         très longtemps. Et puis j'ai pensé : « Oh, je dois -- je
13
         dois y aller. » Alors je suis allée, et je me disais comme,
14
         « Oh, mon Dieu. » J'étais si fière d'elle, oui. Elle a
15
         répondu : « Oui. » Elle a dit : « Nous allons arriver à
16
         quelque chose avec ça. » Et je me dis, comme, année après
17
         année, et je me dis : « Oh, mon Dieu. »
18
                        MME DEBBIE BODKIN : Mmm.
19
                        MME LINDA MALONEY : « Pourquoi
20
         l'écouteraient-ils elle? » Et ils l'ont fait. Et c'était un
21
         -- comme un procès de plusieurs millions de dollars, hein?
22
         Oui.
23
24
                        MME CATHERINE ANNE MARTIN : Et elle a voyagé
```

partout au pays et a rencontré les deux autres groupes --

25

1	MME LINDA MALONEY : Oui.
2	\mathbf{M}^{ME} CATHERINE ANNE MARTIN : et ils sont
3	devenus et leur dire ça.
4	\mathbf{M}^{ME} linda maloney : Oui. Oui.
5	\mathbf{M}^{ME} DEBBIE BODKIN : Elle a l'air d'être une
6	femme extraordinaire.
7	$\mathbf{M}^{\mathtt{ME}}$ LINDA MALONEY : Oh, elle l'était. Elle
8	l'était.
9	\mathbf{M}^{ME} CATHERINE ANNE MARTIN : Quand elle a
10	rejoint les deux autres
11	M ^{ME} LINDA MALONEY : Oui.
12	\mathbf{M}^{ME} Catherine anne martin : son c'est
13	devenu, à cause de son adhésion aux deux autres
14	organisations, le plus grand recours collectif de tous les
15	temps
16	MME DEBBIE BODKIN : Wow.
17	MME LINDA MALONEY: Oui.
18	M ^{ME} CATHERINE ANNE MARTIN : Au Canada. La
19	poursuite des survivants des pensionnats indiens.
20	M ^{ME} debbie bodkin : Oui.
21	MME CATHERINE ANNE MARTIN : Et c'était,
22	comme, je n'aurais jamais pensé
23	M ^{ME} debbie bodkin : Oui.
24	M ^{ME} LINDA MALONEY : Oui.
25	$\mathbf{M}^{\mathtt{ME}}$ CATHERINE ANNE MARTIN: Je vais juste

1	l'aider avec certains détails parce qu'elle
2	$\mathbf{M}^{\mathtt{ME}}$ LINDA MALONEY : Parce que je la connais
3	vraiment, j'étais occupée à gagner ma vie moi-même.
4	M ^{ME} DEBBIE BODKIN : Mmm.
5	$\mathbf{M}^{\mathtt{ME}}$ LINDA MALONEY: C'est ainsi que j'ai vu
6	[M.] et que j'ai dit : « Allons, allons-y et voyons ce
7	que fait Nora. » Et puis nous y sommes allées et je me suis
8	dit : « Oh, mon Dieu. » Je ne savais pas vraiment quelle en
9	était l'ampleur. Et puis je me suis dit : « Oh, mon Dieu.
10	Regarde-la. Elle a juste » mais elle a toujours été
11	comme ça. À à la elle pas de bêtises Nora
12	M ^{ME} DEBBIE BODKIN : Mmm.
13	\mathbf{M}^{ME} LINDA MALONEY: vous savez?
14	(RIRES)
15	\mathbf{M}^{ME} LINDA MALONEY : Non, vous savez, vous
16	feriez mieux de bien faire les choses, sinon vous allez
17	vous aurez de mes nouvelles.
18	MME DEBBIE BODKIN : Wow.
19	M ^{ME} CATHERINE ANNE MARTIN : Mmm.
20	\mathbf{M}^{ME} LINDA MALONEY: En tout cas, elle et
21	elle a vécu une une vie modeste. Elle n'a jamais elle
22	gardait comme un trésor tout ce que quelqu'un lui avait
23	donné, et elle pouvait y ajouter, ou la petite table
24	ici, petite c'étaient toutes des choses vieilles. Et
25	elles pouvaient être brisées, elle les réparait, vous

```
savez. Et -- mais elle - elle était ma sauveuse.
1
                         MME DEBBIE BODKIN : Ca a l'air.
2
                         MME LINDA MALONEY: Oui, elle l'était. Je
3
         n'aurais pas été capable de faire toutes les choses que
4
         j'ai faites sans elle. Elle m'a donné cette force. Et elle
5
6
         disait : « Tu peux faire ça. » Et je disais : « Oui,
7
         d'accord. Je peux le faire. »
                         MME DEBBIE BODKIN : Mmm.
8
                         MME LINDA MALONEY : Et --
9
                         MME DEBBIE BODKIN : Et je vois -- je pense
10
         avoir un exemplaire des photos, que vous avez là aussi.
11
                         MME LINDA MALONEY : Mmm.
12
                         \mathbf{M}^{\text{ME}} DEBBIE BODKIN : Pouvez-vous juste m'en
13
         dire un peu plus à propos d'elles?
14
                         MME LINDA MALONEY : Oui. Eh bien, c'était
15
         chez elle. C'était chez elle, ici.
16
                         MME DEBBIE BODKIN : Mmm.
17
18
                         MME LINDA MALONEY: N'a-t-elle pas de beaux
         cheveux? De beaux cheveux argentés. Je ne --je ne laisse
19
         pas tomber les miens.
20
21
                                     (RIRES)
                         MME LINDA MALONEY: Et c'était -- c'est là où
22
         elle vivait -- à 37 pieds d'où elle est née. Elle n'est pas
23
         née dans cette maison ici.
24
                         MME DEBBIE BODKIN : Vrai.
25
```

1	M^{ME} LINDA MALONEY: Mais tout s'est terminé
2	plus loin. Et elle est née dans la maison de ma grand-mère.
3	MME DEBBIE BODKIN : Wow.
4	\mathbf{M}^{ME} LINDA MALONEY : Et mais - et cela,
5	elle avait n'a jamais été admise dans la réserve,
6	jusqu'à quoi? Neuf mois avant sa mort.
7	\mathbf{M}^{ME} CATHERINE ANNE MARTIN : C'est une partie
8	importante d'elle la violence à son égard.
9	M ^{ME} LINDA MALONEY : Oui.
10	\mathbf{M}^{ME} DEBBIE BODKIN : Oui. Alors, racontez-moi
11	
12	$\mathbf{M}^{ ext{ME}}$ CATHERINE ANNE MARTIN: Tu dois parler de
13	
14	MME LINDA MALONEY : Oui.
15	MME CATHERINE ANNE MARTIN : tout ce
16	qu'elle a vécu.
17	MME LINDA MALONEY : Oui. Et elle
18	$\mathbf{M}^{ exttt{ME}}$ CATHERINE ANNE MARTIN : À cause du projet
19	de loi C-31. Tu dois
20	MME LINDA MALONEY : Elle oui.
21	\mathbf{M}^{ME} CATHERINE ANNE MARTIN : parler de ça.
22	$\mathbf{M^{ME}}$ LINDA MALONEY: Elle a donc toujours
23	défendu les droits des femmes et de quiconque qui a
24	toujours été quand des gens venaient, ils frappaient à
25	sa porte. Ils laissaient même leurs enfants avec elle pour

25

qu'elle les surveille. 1 MME DEBBIE BODKIN : Mmm. 2 MME LINDA MALONEY : Et puis ils -- ils s'en 3 allaient. Et une est simplement restée pour toujours. Oui, 4 elle est encore là. Et -- et -- mais elle -- elle était 5 comme une militante, non? 6 MME DEBBIE BODKIN : On dirait. 7 MME LINDA MALONEY : Elle a juste aidé les 8 gens. Et -- et si vous vouliez venir manger, elle 9 concoctait simplement quelque chose. Et -- et elle -- elle 10 avait six enfants à elle. 11 MME DEBBIE BODKIN : Wow. 12 MME LINDA MALONEY: Alors, et elle disait: 13 « Eh bien, encore une bouche à nourrir, ça ne me dérange 14 15 pas. » MME CATHERINE ANNE MARTIN: Et elle a perdu 16 son statut. 17 MME LINDA MALONEY : Oui. Elle a perdu son 18 statut. Quand elle -- quand elle s'est mariée et -- à un 19 non autochtone, et son -- son mari et elle se sont séparés 20 et il l'a laissée s'occuper des enfants. Et il est parti 21 sans prendre -- il était dans l'armée. Alors il devait être 22 -- qu'est-ce que les gens de l'armée faisaient? Quitter 23 24 leur femme.

MME DEBBIE BODKIN : Disparaître.

1	$\mathbf{M^{ME}}$ LINDA MALONEY: Disparaître. Donc elle
2	est elle est donc devenue assujettie au projet de loi C-
3	31, elle a épousé un non-Autochtone. Elle a donc été
4	évincée de la réserve. Et donc, quand elle a été réintégrée
5	en 1985, elle ne pouvait plus retourner à Millbrook. De
6	toute façon, elle n'était pas membre de la bande de
7	Millbrook
8	MME DEBBIE BODKIN : Mmm.
9	$\mathbf{M}^{ ext{ME}}$ LINDA MALONEY: mais même si elle est
10	née
11	MME DEBBIE BODKIN : Mmm.
12	\mathbf{M}^{ME} LINDA MALONEY: directement dans la
13	réserve, ce que, vous savez, ils auraient dû au moins, où
14	elle avait un droit inhérent de vivre
15	M ^{ME} debbie bodkin : Oui.
16	\mathbf{M}^{ME} LINDA MALONEY: sur le territoire.
17	Elle a donc été réintégrée en 1985. Alors, elle a été une
18	défenseure de ça. Et puis elle a réuni beaucoup de femmes
19	et elles ont fait beaucoup de progrès pour les récupérer.
20	Mais ils n'ont pas certains de ses enfants ont été
21	elle a été réintégrée, mais je ne pense pas que ses enfants
22	ont été réintégrés avant des années. Comme
23	MME CATHERINE ANNE MARTIN : Oui.
24	\mathbf{M}^{ME} LINDA MALONEY: pendant des années.
25	Oui. Et elles ne peuvent pas transmettre à leurs enfants

qui n'ont pas de -- une carte de statut. Elles ne pouvaient 1 pas le transmettre. 2 MME CATHERINE ANNE MARTIN : Exact. 3 MME LINDA MALONEY : N'est-ce pas? Mais --4 MME CATHERINE ANNE MARTIN : Avec -- eh bien, 5 cela change dans le temps, à mon avis. 6 MME LINDA MALONEY : Penses-tu? 7 MME CATHERINE ANNE MARTIN : Je pense que oui, 8 9 mais -- mais je suppose que son combat pour revenir dans sa réserve, cette réserve, est important à noter -- à noter. 10 MME LINDA MALONEY : Oui. Oui. Donc --11 MME CATHERINE ANNE MARTIN : Une mère 12 célibataire. 13 MME LINDA MALONEY : Oui. 14 MME CATHERINE ANNE MARTIN: Très pauvre. 15 MME LINDA MALONEY : Oui. Oui. 16 MME CATHERINE ANNE MARTIN : Et ensuite, 17 18 essayer de faire en sorte que la bande qui --revienne avec la bande. 19 MME LINDA MALONEY : Oui. Et elle a fait le 20 tour, et elle devait aller dans toutes les maisons et 21 demander : « Allez-vous voter pour moi? Voterez-vous pour 22 moi quand le référendum aura lieu? » Et -- et finalement, 23 24 neuf mois -- elle a continué pendant neuf mois, puis a été tuée en décembre 2007. 25

1	M ^{ME} DEBBIE BODKIN : Mmm.
2	\mathbf{M}^{ME} LINDA MALONEY: Il lui a fallu tout ce
3	temps pour essayer de retourner dans la réserve.
4	MME DEBBIE BODKIN : Exact.
5	M ^{ME} LINDA MALONEY : Oui.
6	\mathbf{M}^{ME} Catherine anne martin : Donc, le
7	référendum dans notre bande, si quelqu'un veut se joindre à
8	notre bande, cela doit se faire par référendum. Et la
9	communauté doit le dire. Elle a donc essayé plusieurs
10	référendums
11	M ^{ME} LINDA MALONEY : Oui.
12	\mathbf{M}^{ME} CATHERINE ANNE MARTIN : au fil des
13	ans.
14	MME LINDA MALONEY : Oui.
15	\mathbf{M}^{ME} CATHERINE ANNE MARTIN : Et finalement,
16	elle l'a fait. Mais mais la raison pour laquelle elle
17	n'a pas été réintégrée, c'est il semblait y avoir
18	beaucoup de dissension ou de résistance de la part de notre
19	gouvernement
20	M^{ME} LINDA MALONEY: Oui.
21	\mathbf{M}^{ME} CATHERINE ANNE MARTIN : notre bande.
22	M™E LINDA MALONEY : Oui. Oui. C'était plus
23	facile si vous vouliez adopter une personne non autochtone
24	et lui conférer un numéro de bande. Et elle était ensuite
25	été considérée comme Mi'kmaq. Mais elle n'avait pas de sang

1	
2	M ^{ME} DEBBIE BODKIN : Exact.
3	$\mathbf{M}^{\mathtt{ME}}$ LINDA MALONEY: de sang Mi'kmaq en
4	elle.
5	MME DEBBIE BODKIN : Exact.
6	\mathbf{M}^{ME} LINDA MALONEY: En tout cas, ceci et
7	c'est, comme, elle a vécu sur cette partie. Et c'est la
8	maison voisine de celle de l'administrateur de la bande.
9	$\mathbf{M}^{\mathtt{ME}}$ DEBBIE BODKIN : La maison en arrière?
10	\mathbf{M}^{ME} LINDA MALONEY : La maison. Oui c'est la
11	maison de mon cousin. Il est l'administrateur de la bande.
12	Et ici
13	MME CATHERINE ANNE MARTIN : (Inaudible)
14	[Elle] était une femme forte
15	\mathbf{M}^{ME} linda maloney : Oh, oui.
16	\mathbf{M}^{ME} DEBBIE BODKIN : Évidemment.
17	M ^{ME} LINDA MALONEY : Oui.
18	\mathbf{M}^{ME} CATHERINE ANNE MARTIN : Vous pensez
19	nous avons toujours ce qu'il faut noter, et ne pas
20	mettre de mots dans votre bouche, c'est que les femmes
21	fortes de notre bande ne sont pas ne sont pas soutenues.
22	\mathbf{M}^{ME} linda maloney : Non. Non.
23	\mathbf{M}^{ME} Catherine anne martin : Les femmes avec
24	une voix. Toute personne qui tente de
25	MME LINDA MALONEY : Oui.

1	\mathbf{M}^{ME} CATHERINE ANNE MARTIN : faire le
2	changement
3	\mathbf{M}^{ME} DEBBIE BODKIN : Le changement -
4	changement
5	MME CATHERINE ANNE MARTIN : et
6	M ^{ME} LINDA MALONEY: Oui. Oui. Elles elles
7	oh, oui. Elle y va. Oh, oui. Que fait-elle maintenant?
8	Genre de choses.
9	MME DEBBIE BODKIN : Et croyez-vouspar
10	exemple, que, étant donné étant donné ces circonstances,
11	que sa mort est due à une partie de ce qui se passait dans
12	la communauté? Comme
13	$\mathbf{M}^{ ext{ME}}$ linda maloney : Non. À ce
14	\mathbf{M}^{ME} DEBBIE BODKIN : dans votre famille
15	aussi, ou
16	\mathbf{M}^{ME} LINDA MALONEY: Nous avons reçu notre
17	règlement du pensionnat indien à ce moment-là. Et puis, je
18	pense qu'ils ont dit que c'est James qui lui avait fait ça,
19	il avait voulu de cet argent.
20	\mathbf{M}^{ME} debbie bodkin : Oh.
21	\mathbf{M}^{ME} LINDA MALONEY: Et donc je ne suis pas
22	vraiment sûre s'il a eu quelque chose, ou quoi que ce soit.
23	Et mais il y avait d'autres personnes qui étaient mises
24	en cause. Je pense que que c'était une bande, et il y
25	avait des gens à l'intérieur et ils étaient garés, comme,

1	jusqu'àils ont pu elle pouvait voir la rue juste en
2	face de chez elle, et elle savait qu'il y avait une voiture
3	garée là-bas. Et et elle était elle allait sortir et
4	aller chez Leanne (ph), n'est-ce pas?
5	MME CATHERINE ANNE MARTIN : Mmm.
6	\mathbf{M}^{ME} DEBBIE BODKIN : Ce le soir de sa mort?
7	\mathbf{M}^{ME} LINDA MALONEY : Oui. Justeoui, elle a
8	dit qu'elle allait sortir et ensuite je ne sais pas
9	pourquoi elle n'est pas sortie.
10	\mathbf{M}^{ME} DEBBIE BODKIN : Mais elle a parlé à
11	quelqu'un au sujet de cette auto.
12	M ^{ME} LINDA MALONEY : Oui.
13	M ^{ME} DEBBIE BODKIN : garée plus loin dans
14	la rue?
15	\mathbf{M}^{ME} LINDA MALONEY : Oui. Oui. Et mais elle
16	a dit : « Non, je vais rester. Je vais rester à la maison.
17	» Et vous ne pouvez pas dire ça, vous savez, oh, peut-être
18	que si elle n'était pas allée
19	MME DEBBIE BODKIN : Mmm.
20	MME LINDA MALONEY: c'est seulement
21	\mathbf{M}^{ME} CATHERINE ANNE MARTIN : Eh bien, plus tôt
22	ce soir-là, elle rappelez-vous qu'elle avait gagné de
23	l'argent. Elle et [M.] étaient sorties?
24	M ^{ME} LINDA MALONEY : Oui.
25	MME CATHERINE ANNE MARTIN : Et alors quand

1	un peu
2	MME LINDA MALONEY : Oui.
3	\mathbf{M}^{ME} CATHERINE ANNE MARTIN: Et ils savaient
4	que quelqu'un savait tout le monde savait qu'elle avait
5	gagné le
6	M ^{ME} LINDA MALONEY : Oui.
7	MME DEBBIE BODKIN : Oh.
8	MME LINDA MALONEY : Oui. Et
9	$\mathbf{M}^{\mathtt{ME}}$ CATHERINE ANNE MARTIN : Ce n'était pas
10	beaucoup.
11	MME LINDA MALONEY : Oui.
12	$\mathbf{M}^{\mathtt{ME}}$ CATHERINE ANNE MARTIN: Combien était-ce?
13	$\mathbf{M}^{\mathtt{ME}}$ LINDA MALONEY : Je ne sais pas.
14	\mathbf{M}^{ME} Catherine anne Martin : Cent quarante
15	MME LINDA MALONEY : Oui.
16	\mathbf{M}^{ME} Catherine anne martin : ou quelque
17	chose comme ça.
18	MME LINDA MALONEY : Oui. Et
19	\mathbf{M}^{ME} CATHERINE ANNE MARTIN : Dans (inaudible)?
20	Je ne sais pas.
21	$\mathbf{M}^{\mathtt{ME}}$ LINDA MALONEY: Juste pas beaucoup, mais
22	
23	MME CATHERINE ANNE MARTIN : Oui.
24	M ^{ME} DEBBIE BODKIN : Exact.
25	$\mathbf{M}^{\mathtt{ME}}$ LINDA MALONEY : Quand vous avez des gens

1	désespérés alors
2	MME DEBBIE BODKIN : Un peu d'argent c'est
3	beaucoup
4	M ^{ME} LINDA MALONEY: C'est exact. Oui.
5	$\mathbf{M}^{\mathtt{ME}}$ DEBBIE BODKIN : Et y avait-il d'autres
6	personnes outre James, y avait-il d'autres personnes
7	accusées de sa mort alors?
8	$\mathbf{M}^{\mathtt{ME}}$ LINDA MALONEY : Non. Non. Non, il a pris
9	le il a pris le
10	$\mathbf{M}^{\mathtt{ME}}$ DEBBIE BODKIN : Mais vous soupçonnez
11	qu'il y en a d'autres?
12	M ^{ME} LINDA MALONEY : Oui.
13	\mathbf{M}^{ME} debbie bodkin : Est-ce que c'est ce que
14	vous avez pensé?
15	\mathbf{M}^{ME} LINDA MALONEY : Oui. Oui. Et ils vivent
16	toujours dans la réserve.
17	M ^{ME} debbie bodkin : Oh.
18	\mathbf{M}^{ME} LINDA MALONEY : Mais là-bas vous ne
19	pouvez rien faire parce que ce n'est pas je suppose
20	qu'ils ne sont pas ils ne veulent pas être nous
21	disions jadis des mouchards à l'époque dans le
22	pensionnat indien
23	M ^{ME} debbie bodkin : Oui.
24	MME CATHERINE ANNE MARTIN : Oui.
25	\mathbf{M}^{ME} LINDA MALONEY:le pensionnat indien.

1	Mais comment s'appellent-ils maintenant?
2	$\mathbf{M}^{\mathtt{ME}}$ CATHERINE ANNE MARTIN : Eh bien
3	MME DEBBIE BODKIN : Des rats?
4	M ^{ME} LINDA MALONEY : Rats. Rats, oui. Rats.
5	Merci. Mais, nous les appelions des mouchards.
6	M ^{ME} debbie bodkin : Oui.
7	$\mathbf{M}^{\mathtt{ME}}$ LINDA MALONEY: Beaucoup d'entre eux,
8	« Tu m'as dénoncé. »
9	M ^{ME} DEBBIE BODKIN : Oui.
10	$\mathbf{M}^{\mathtt{ME}}$ LINDA MALONEY: Et ensuite mais, oui.
11	Et puis ça et je ne sais pas, peut-être vous vous
12	regardez des films et quand
13	M ^{ME} DEBBIE BODKIN : Mmm.
14	\mathbf{M}^{ME} LINDA MALONEY: il y a des rats, ils
15	leur faisaient quelque chose. Alors, je ne sais pas. Peut-
16	être jenous ne saurons pas la vérité.
17	MME DEBBIE BODKIN : Exact.
18	$\mathbf{M}^{ ext{ME}}$ LINDA MALONEY : Je je pense qu'il va
19	probablement l'emporter dans sa tombe.
20	\mathbf{M}^{ME} DEBBIE BODKIN : Oui. Alors, estimez-vous
21	que l'enquête sur sa mort a été correctement menée et tout?
22	Mais une certaine partie.
23	$\mathbf{M}^{\mathtt{ME}}$ LINDA MALONEY: Non, parce que je pense
24	qu'une fois ses aveux faits, ils ne sont pas
25	M ^{ME} DEBBIE BODKIN : Allés plus loin.

1	M ^{ME} LINDA MALONEY : Allés plus loin.
2	M ^{ME} DEBBIE BODKIN : OK.
3	$\mathbf{M}^{\mathtt{ME}}$ LINDA MALONEY: Et je pense qu'ils
4	auraient dû le faire parce que je pense que s'ils l'avaient
5	fait et les gens avec qui il traînait cette nuit-là, ils
6	auraient dû être embarqués.
7	M ^{ME} DEBBIE BODKIN : Mmm.
8	\mathbf{M}^{ME} LINDA MALONEY: Vous savez, et ils
9	auraient pu ils auraient pu céder. Mais il mais il
10	n'allait rien dire.
11	M ^{ME} debbie bodkin : Oui.
12	$\mathbf{M}^{\mathtt{ME}}$ LINDA MALONEY: Il faut que j'aille à la
13	salle de bains.
14	[Note du greffier : cinq lignes caviardées -
15	discussion en privé].
16	$\mathbf{M}^{\mathtt{ME}}$ DEBBIE BODKIN : Donc, il est 17 h 35,
17	nous allons faire une petite pause, puis
18	(BRÈVE PAUSE)
19	$\mathbf{M}^{\mathtt{ME}}$ DEBBIE BODKIN : l'enregistreur est
20	remis en marche. Assurons-nous qu'il enregistre. C'est
21	parti. L'enregistreur est remis en marche à 17 h 38.
22	M ^{ME} LINDA MALONEY : Mmm.
23	$\mathbf{M}^{\mathtt{ME}}$ DEBBIE BODKIN : Avant de vous poser
24	quelques questions supplémentaires, y a-t-il quelque chose
25	y a-t-il quelque chose, en particulier que vous voudriez

1	me dire au sujet de Nora, de sa mort? Pensez-vous que sa
2	mort est liée aux pensionnats indiens et à ce qui lui est
3	arrivé et à tout le travail qu'elle accomplissait?
4	MME LINDA MALONEY : Pardon?
5	\mathbf{M}^{ME} DEBBIE BODKIN : Je vous demande
6	croyez-vous que sa mort s'il y avait quelque chose
7	qui a eu lieu ou si les circonstances étaient liées à ce
8	qu'elle avait subi au pensionnat indien? À ce que sa
9	famille a peut-être vécu après? S'il y avait une
10	corrélation
11	\mathbf{M}^{ME} LINDA MALONEY : Non.
12	\mathbf{M}^{ME} DEBBIE BODKIN : entre les deux, ou
13	non?
14	$\mathbf{M}^{\mathtt{ME}}$ linda maloney : Non, le
15	$\mathbf{M}^{\mathtt{ME}}$ CATHERINE ANNE MARTIN: Elle était
16	cela concerne cela concernait aussi, vous savez, la -
17	- violence qu'elle pouvait avoir subie
18	\mathbf{M}^{ME} linda maloney : Oh, oui.
19	\mathbf{M}^{ME} Catherine anne martin : Oui, de la
20	violence.
21	$\mathbf{M}^{\mathtt{ME}}$ LINDA MALONEY : Oui. Oui. Parce que même
22	si Nora était une une personne très forte avec la
23	violence qui était toujours autour autour d'elle, que ce
24	soit ses relations ou d'essayer de se battre pour les
25	droits des personnes. Mais, cela semblait toujours la

suivre où qu'elle soit -- quel que soit le projet sur 1 lequel elle était, cela finissait toujours par être pour 2 les droits des femmes. Et le -- et puis elle était une 3 intervenante chargée des alcooliques et des toxicomanes, et 4 elle a donc fait face à beaucoup de choses de ce genre 5 parce que les femmes devaient -- elles venaient la voir et 6 elles, vous savez, lui demandaient de l'aide. 7 MME DEBBIE BODKIN : Exact. 8 \mathbf{M}^{ME} LINDA MALONEY: Et elle -- et elle se 9 faisait entendre. Et -- c'est pourquoi je pense que 10 beaucoup de gens n'ont pas vraiment aimé ça. 11 MME DEBBIE BODKIN : Mmm. 12 MME LINDA MALONEY : Je viens de découvrir que 13 dans la -- dans notre communauté, comme vous dites, si une 14 femme avait une forte volonté ou, vous savez, et qu'elle 15 exprimait ses idées, parce que beaucoup de gens disaient 16 simplement -- ne disaient rien. 17 MME DEBBIE BODKIN : Exact. 18 \mathbf{M}^{ME} LINDA MALONEY : Ils ne faisaient, en 19 quelque sorte, qu'encaisser, mais pas elle. Elle disait 20 simplement : « Écoutez, vous savez, je ne vais pas tolérer 21 cela. » Alors, elle se battait pour les droits des gens. Et 22 -- mais elle subissait les contrecoups de -- et -- et 23 24 les gens se sont même exprimés fortement : « Non, nous n'allons pas -- un, nous n'allons pas signer votre 25

pétition. » L'un d'eux était -- un type qui lui a dit : 1 « Ne me donnez pas -- ne me donnez pas ces choses-là. Ne 2 venez pas -- ne vous approchez plus jamais de cette 3 maison. » Donc, c'était dans -- ils -- peu de gens 4 5 exprimaient fortement --MME DEBBIE BODKIN : Exact. 6 MME LINDA MALONEY: -- à propos de ça, mais 7 8 ils murmuraient et disaient : « Oh, c'est reparti. » Mais elle était persistante. 9 MME DEBBIE BODKIN : Exact. 10 MME LINDA MALONEY : Et elle ne faisait que --11 elle ne -- elle ne s'arrêtait pas tant qu'elle --12 (inaudible) [atteint son objectif ou --], oh. C'est [M.]. 13 MME CATHERINE ANNE MARTIN : Ouoi? Pouvez-vous 14 15 le rallumer une seconde? Voulez-vous prendre l'appel ici? MME LINDA MALONEY: Non, ça va. Je vais la 16 rappeler. 17 MME CATHERINE ANNE MARTIN : Es-tu sûre? Tu as 18 déjà probablement déjà vu que -- elle t'appelle 19 20 probablement pour une raison. MME LINDA MALONEY: D'accord. OK. Eh bien --21 MME CATHERINE ANNE MARTIN : Juste ça, pas 22 vrai? 23 MME DEBBIE BODKIN: Oui. Nous allons prendre 24 25 une autre pause à 17 h 40.

(Bernard et Pictou Aquash)

1	\mathbf{M}^{ME} LINDA MALONEY: $\hat{\mathbf{A}}$
2	(BRÈVE PAUSE)
3	\mathbf{M}^{ME} CATHERINE ANNE MARTIN : Tu fais très bien
4	ça. Tu fais très bien ça.
5	\mathbf{M}^{ME} DEBBIE BODKIN : Donc, nous continuons à
6	17 h 45. 17 h 45 et nous enregistrons de nouveau. Donc,
7	oops. En dehors de Nora, y a-t-il quelqu'un d'autre dont
8	vous voudriez parler ou dont vous voudriez que les
9	commissaires entendent parler?
10	\mathbf{M}^{ME} LINDA MALONEY : Oui. Il y a probablement
11	
12	MME CATHERINE ANNE MARTIN : Annie Mae?
13	MME LINDA MALONEY : Quoi?
14	MME CATHERINE ANNE MARTIN : Annie Mae?
15	MME LINDA MALONEY: Oui. Nous avons
16	j'avais une très bonne amie, Annie Mae. Et, tu sais, Denise
17	(ph)?
18	M ^{ME} DEBBIE BODKIN : Mmm.
19	$\mathbf{M}^{ exttt{ME}}$ LINDA MALONEY : C'était sa mère. Et j'ai
20	rencontré Annie Mae pour la première fois j'avais 15 ans
21	et elle avait 13 ou 14 ans. Et moi elle sa mère
22	rendait visite à des voisins, les Brooks (ph), et j'ai donc
23	vu cette fille. Et je me dirigeais vers la maison de mes
24	grands-parents. Et j'ai dit « oh, bonjour. Comment vas-
25	tu? » « Bien », c'est Annie Mae. Et je lui ai demandé :

-- et je me suis dit : « Eh bien, je vais m'arrêter et lui

parler. » Et j'ai appris tellement de choses sur elle en

environ 20 minutes à une demi-heure. Nous avons seulement

parlé. Je me sentais comme -- vous savez, quand on dit une

âme sœur, ça ne doit pas nécessairement être votre mari, ou

M^{ME} DEBBIE BODKIN : Exact.

autre chose, non?

Juste attirée par elle. Elle m'a donc appris davantage sur le mode de vie autochtone que je n'avais jamais appris.

Elle vivait dans un tipi. Et ils vivaient -- à côté de fermiers et des choses comme ça. Et elle avait l'habitude de -- ils devaient traverser le champ et aller à l'école.

Et, je suppose, ils avaient des chevaux là-bas. Et alors elle monte à cheval là-bas et il y a des vaches là-bas.

Elle saute sur une vache pour aller chercher -- de toute façon, alors je me dis : « Oh, mon Dieu. Cette femme, elle -- cette fille, elle sait tout. » Et elle -- je pensais -- je sentais qu'elle était comme une vieille âme. J'ai juste -- elle en savait plus sur la vie que moi.

MME DEBBIE BODKIN : Mmm. 1 MME LINDA MALONEY: Et j'étais un peu plus 2 vieille. Et au bout d'un moment, je ne l'ai jamais revue --3 je ne l'ai jamais revue jusqu'à mes 16 ans et -- non, 4 17 ans. Non, 17 ans. Elle était plus jeune et je l'ai 5 6 rencontrée en mai, puis nous nous sommes rencontrées, avons discuté et discuté encore et encore. Et puis elle a 7 commencé à sortir avec Jake (ph), et c'est le frère de mon 8 9 mari. \mathbf{M}^{ME} **debbie bodkin :** Oh, OK. 10 MME LINDA MALONEY : Et alors -- oh, nous 11 12 allions à Boston tout le temps. Comme au cours de la fin de semaine, nous y allions et -- et j'étais tellement attirée 13 -- attirée par elle. Et elle -- elle était tellement 14 15 intelligente. Elle vivait de la terre. Et -- et je me suis dit : « Oh, mon Dieu. J'ai vécu dans un grand bâtiment en 16 briques. » Et -- et -- mais elle était libre. Alors, elle 17 et mon beau-frère, Jake, ont rompu. Et elle me manquait 18 tellement. Maintenant, quand ils se sont séparés, elle est 19 venue vivre avec moi à Millbrook. Et elle est restée avec 20 moi pendant trois mois. Et mon Dieu, quelle personne 21 intelligente elle était. 22 MME CATHERINE ANNE MARTIN : Mmm. 23 MME LINDA MALONEY: Elle savait tout. Et --24 25 et nous -- mon mari et moi avions l'habitude de dire --

(Bernard et Pictou Aquash)

qu'on ne se coucherait jamais l'un sans l'autre. Par 1 exemple, nous -- nous mettions les enfants au lit pour de 2 bon. Ensuite, j'avais l'habitude de descendre -- après que 3 tout le monde s'était endormi, et nous étions assis à la 4 table de la cuisine et parlions, parlions, parlions, 5 6 parlons, parlions. Et nous allions enfin nous glisser dans le lit vers 5 heures. Ensuite, nous dormions un peu, puis 7 nous nous levions. Et elle venait travailler avec moi. 8 J'avais un salon de coiffure à cette époque. Et nous 9 emmenions les enfants à la garderie. Et elle m'aidait à 10 balayer le plancher, à faire ses -- à faire mes serviettes 11 et -- et ensuite nous parlions à nouveau. 12 Et tout à coup, elle a dit : « Je dois y 13 retourner. Je dois y retourner et essayer de régler les 14 choses. » J'ai dit : « Ok. D'accord. Eh bien, tu sais que 15 tu es plus que la bienvenue pour revenir. » Elle a dit : 16 « Je sais. » Ensuite, ils ne sont pas revenus ensemble. Et 17 18 puis elle -- je pense qu'elle m'a en quelque sorte rappelé Nora. Et Nora avait toujours fini -- Nora était toujours 19 20 sur le prochain projet. MME DEBBIE BODKIN : Mmm. 21 MME LINDA MALONEY: Et -- et Annie Mae 22 disait, « Oh, je vais -- je vais être une enseignante. » Et 23 24 je disais -- et je lui parlais au téléphone, et je disais : « Oh, oui. Nous sommes -- eh bien, j'ai une chance d'aller 25

```
dans le Maine. » Je me suis dit : « Oh, mon Dieu. Ensuite,
1
         nous pourrons aller là-bas et te voir. » « Oui, d'accord. »
2
         C'est ce qu'elle a fait. Elle est devenue enseignante. Elle
3
         a ouvert une petite école dans le Maine. Et puis elle a
4
         rejoint -- l'American Indian Movement (AIM). Et -- et nous
5
         continuions -- elle m'appelait de différentes régions du
6
         pays, que ce soit au Dakota ou à St-Paul, à Minneapolis,
7
         elle m'appelait. Et elle a commencé -- a essayé de me
8
         parler en Mi'kmaq. Et je n'ai pas vraiment compris, mais
9
         elle disait : « suliewei », ce qui veut dire argent.
10
         (Parlant en langue autochtone), et je disais -- et je le
11
         savais. (Parlant en lanque autochtone) parce qu'elle -- ses
12
         téléphones étaient toujours sous écoute.
13
                        MME DEBBIE BODKIN : Oh.
14
                        MME LINDA MALONEY: Et de toute façon, j'ai
15
         dit -- j'étais -- j'avais un salon de coiffure -- j'ai
16
         déménagé plus haut jusqu'à -- la -- salle des machines.
17
         J'avais un salon de coiffure à côté de -- là-bas, et
18
         j'étais enceinte. Et je -- et je l'écoutais. J'ai dit -- je
19
         lui ai dit -- j'ai dit -- en allant chez moi, j'ai essayé
20
         de dire -- comment dis-tu cela? (Parlant en langue
21
         autochtone)--
22
                        \mathbf{M}^{\text{ME}} CATHERINE ANNE MARTIN : (Parlant en
23
24
         langue autochtone).
25
                        MME LINDA MALONEY: (Parlant en langue
```

(Bernard et Pictou Aquash)

autochtone). Non (langue maternelle), non. (Parlant en 1 langue autochtone). Par exemple, maison. Je vais chez moi 2 pour qu'elle puisse me téléphoner là-bas. Et -- oh, avant 3 cela, elle -- elle est venue voir ses enfants. Elle est 4 donc venue les chercher et nous les avons emmenés chez moi 5 6 à Hilden. Et alors j'ai dit : « Vas-tu rester? » Elle a dit : « Non, je dois y retourner. » Elle a dit : « Les 7 gens » -- elle a dit : « Les -- ils pensent que je suis une 8 traîtresse. Que je suis une informatrice. » J'ai dit : 9 « Oh, . J'ai dit : « Laisse faire. Ne prends pas la peine 10 d'y retourner. Trouve-toi juste un travail ici. » « Non » 11 a-t-elle dit, « Je dois blanchir mon nom. » Je me suis 12 dit : « Oh, mon Dieu. Je ne pense pas que tu devrais le 13 faire parce qu'ils vont, tu sais, ils vont probablement te 14 15 faire quelque chose. » « Non. Je peux me débrouiller toute seule. » J'ai dit : « D'accord. » 16 Nous sommes donc allées -- nous sommes 17 allées chez moi et nous y sommes restées pendant la fin de 18 semaine, trois ou quatre jours. Et puis elle a dû y 19 retourner. Et alors que nous nous rendions à l'aéroport, 20 oh, les enfants étaient tellement -- Denise et Debbie (ph) 21 étaient si heureuses de la voir. Et donc, en route pour 22 vers l'aéroport et elle a dit -- et Denise a dit : « Tu 23 24 sais quoi, maman? Nous ne t'oublierons jamais. » Oh, et ils étaient colleux et tout. « Non. Parce que tout ce que nous 25

59

1	avons à faire, c'est de regarder Cookie et nous penserons à
2	toi. » Et je je me suis dit : « Oh, mon Dieu. OK. » Et
3	ils et ils étaient. Ils étaient très proches. Et et
4	j'ai essayé de leur dire tout ce que je pouvais à leur
5	sujet, sans offenser tout le monde.
6	M ^{ME} DEBBIE BODKIN : Mmm.
7	\mathbf{M}^{ME} LINDA MALONEY: Et alors elle elle est
8	retournée. Et puis c'est à ce moment-là qu'elle a commencé
9	à s'impliquer de manière de plus en plus intense. Mais il y
10	avait des gens qui pensaient qu'elle était une
11	informatrice. Et, je pense que le FBI avait ont-ils
12	lancé cela? Ont-ils je ne sais pas s'ils ont lancé
13	MME CATHERINE ANNE MARTIN : Oui.
14	\mathbf{M}^{ME} LINDA MALONEY: cette rumeur ou autre
15	chose.
16	\mathbf{M}^{ME} CATHERINE ANNE MARTIN : Eh bien, ils
17	étaient ils ils étaient bons pour mettre les éléments
18	en place
19	MME LINDA MALONEY : Oui.
20	\mathbf{M}^{ME} CATHERINE ANNE MARTIN : pour amener
21	les gens à penser des choses, non?
22	$\mathbf{M}^{\mathtt{ME}}$ LINDA MALONEY : Oui. Mais il y avait un
23	informateur et le FBI parmi eux, au milieu d'eux. Donc,
24	je me dis que peut-être
25	MME CATHERINE ANNE MARTIN : Oui.

1	$\mathbf{M}^{\mathtt{ME}}$ LINDA MALONEY : De toute façon
2	\mathbf{M}^{ME} CATHERINE ANNE MARTIN: Qui n'aimait pas
3	
4	MME LINDA MALONEY : Non.
5	\mathbf{M}^{ME} Catherine anne martin : Non.
6	\mathbf{M}^{ME} LINDA MALONEY: Oui. En tout cas, et le
7	jour où elle m'a appelée, j'étais dans mon salon et et
8	je pouvais à peine j'aurais juste voulu elle parlait
9	couramment le Mi'kmaq.
10	M ^{ME} DEBBIE BODKIN : Mmm.
11	$\mathbf{M}^{ exttt{ME}}$ LINDA MALONEY : Et - mais elle essayait -
12	quand elle disait quelque chose - quand elle disait quelque
13	chose, elle le disait et je la comprenais. Et je disais :
14	« e'e » pour lui faire savoir.
15	M ^{ME} debbie bodkin : Oui. Oui.
16	\mathbf{M}^{ME} LINDA MALONEY : Et quand quand elle
17	je lui ai dit que je rentrais chez moi, et
18	M ^{ME} CATHERINE ANNE MARTIN : Était-ce autour
19	de décembre?
20	M ^{ME} LINDA MALONEY: Oui. C'était en automne,
21	à la fin de l'automne.
22	\mathbf{M}^{ME} CATHERINE ANNE MARTIN : Genre novembre?
23	M ^{ME} LINDA MALONEY : Oui.
24	\mathbf{M}^{ME} DEBBIE BODKIN : De quelle année, désolée?
25	M ^{ME} LINDA MALONEY: 19 1975.

MME DEBBIE BODKIN : OK. 1 MME LINDA MALONEY : Et donc, je -- elle ne 2 m'a jamais appelée. Je me suis précipitée à la maison --3 MME DEBBIE BODKIN : Mmm. 4 MME LINDA MALONEY : - et j'ai demandé à 5 6 quelqu'un de s'occuper de mes clients. J'ai dit : « Je -je dois y aller. Je ne me sens pas bien. » J'étais 7 enceinte. Et de toute façon, je suis arrivée et j'ai 8 attendu, et j'ai attendu. Et elle n'a jamais appelé. Et je 9 10 n'avais pas de numéro pour elle parce qu'elle m'appelait à frais virés. 11 MME DEBBIE BODKIN : Je comprends. 12 MME LINDA MALONEY: Et de toute façon, tout 13 allait bien. À la période de Noël, nous avions l'habitude 14 de monter et -- le dimanche -- la vieille ferme de Shube 15 (ph). Et j'ai répondu : « OK. Allons-y. Allons à la 16 maison. » Parce que je ne voulais pas rater un appel, car 17 elle appelait chaque Noël pour dire : « Qu'est-ce que les 18 enfants ont eu? » Et cela (inaudible) [-- tah, tah, tah 19 (ph) --] dis-leur. Et elle n'a pas appelé. Et je faisais le 20 lit, nous avions un lit d'eau et j'essayais de border les 21 filles. J'ai dit : « Savez-vous quoi? J'ai dit : « Je pense 22 que quelque chose est arrivé à Annie Mae. » « Oh, tu penses 23 toujours de façon négative. » J'ai dit : « Non. Non, je 24 pense que quelque chose est arrivé. » J'ai dit : « Elle 25

n'oublie jamais la veille de Noël -- le jour de Noël et de
voir ce que les enfants avaient reçu. » Et donc j'ai pensé
à cela, et j'y ai pensé, j'ai dit : « Mon Dieu. » Et je
n'osais pas demander à Jake, ou quoi que ce soit du genre.
Ont-ils eu des nouvelles d'elle? Parce que je ne pense pas
qu'elle aurait appelé là-bas. Elle m'a toujours appelée.

Et de toute façon, et puis en février, nous avons appris qu'elle avait été retrouvée. Je voulais prendre l'avion pour aller là-bas. Personne ne me laissait faire. Justine (ph) était sortie -- j'allais avoir Justine -- et c'était en mars. Et je devais avoir Justine en juin. « Non, tu n'y vas pas. » J'ai dit : « oui, j'y vais. Je vais là-bas. Je vais là-bas. » « Non. » Alors j'ai pensé : « OK. » Je pense à quel point j'étais aveugle -- et ici, elle a été touchée par une balle à l'arrière de la tête. Et ils ne l'ont même pas laissée prier. Ils ne l'ont même pas laissée dire une prière pour ses enfants. Et moi -- et j'ai trouvé ça affreux. Et ils ne l'ont pas laissée --

MME DEBBIE BODKIN : Mmm.

M^{ME} LINDA MALONEY: Et avec -- tout le monde spéculait sur comment elle -- qui l'a tuée et des choses comme ça. Et quand -- quand cela est arrivé -- et de penser qu'un autre Autochtone lui a fait ça. J'étais tellement -- je ne pouvais tout simplement pas y croire, vous savez. Mais, c'était une fille courageuse. Elle allait

```
-- elle allait aller jusqu'au bout.
1
                        MME DEBBIE BODKIN : Mmm. Faire des
2
3
         changements.
                        MME LINDA MALONEY : Oui. Faire des
4
         changements. Et elle -- et elle s'en fichait, vous savez.
5
6
         Elle allait obtenir justice pour tout.
                        MME DEBBIE BODKIN : Mmm.
7
                        MME CATHERINE ANNE MARTIN : Qu'en est-il
8
         d'obtenir justice pour elle?
9
                        MME LINDA MALONEY : Eh bien --
10
                        MME CATHERINE ANNE MARTIN : Qu'en est-il du
11
         processus qui consiste à obtenir justice afin que le
12
         gouvernement -- ce gouvernement -- ces policiers écoutent
13
         ces histoires d'essayer de la retrouver, et puis, oui --
14
15
         cela ne doit pas nécessairement être une longue histoire,
         mais je pense que certaines des choses que nous voulons
16
         savoir sont ce qui aurait pu être fait. Ou ce qui a été
17
         fait qui n'était pas facile, mais que cela (inaudible).
18
         Mais -- mais vous aussi. Ensuite --
19
                        MME LINDA MALONEY : Oui.
20
                        MME CATHERINE ANNE MARTIN : Tu -- tu as pris
21
         part à ce processus de résolution.
22
                        MME LINDA MALONEY : Oui. Oui. Je -- j'ai
23
24
         juste l'impression que, là encore, c'est une femme. Et elle
         est forte, comme Nora. Et bien souvent -- par exemple, même
25
```

nos -- même nos hommes, je me sens -- sens menacée. 1 MME CATHERINE ANNE MARTIN : Mmm. 2 \mathbf{M}^{ME} LINDA MALONEY: Quand -- quand ils savent 3 que vous êtes en mission --4 MME DEBBIE BODKIN : Mmm. 5 6 MME LINDA MALONEY: -- et que vous ne vous arrêterez pas. 7 8 MME DEBBIE BODKIN : Oui. \mathbf{M}^{ME} LINDA MALONEY : Vous savez ce que je veux 9 dire? Et -- et Annie Mae était comme ça. Elle avait 10 beaucoup de volonté. Et une fois qu'elle s'est dit qu'elle 11 allait faire quelque chose, elle n'allait pas virer de 12 bord. 13 Ainsi, certaines des histoires qu'elle avait 14 15 l'habitude de -- quand elle m'appelait, elle disait : « Oh, mon Dieu. J'ai dû aller à Kenora. » 16 MME CATHERINE ANNE MARTIN : Mmm. 17 MME LINDA MALONEY : Et j'ai dit : « Oh, mon 18 Dieu. Que faisais-tu là-bas? » « Oh, ils ont des problèmes 19 là-bas. » Et c'est entouré d'un plan -- d'un plan d'eau. 20 MME DEBBIE BODKIN : Mmm. 21 MME LINDA MALONEY : Et de toute façon, j'ai 22 dit : « Comment vas-tu y aller? As-tu -- y a-t-il un 23 24 bateau? » Et je me suis dit : « Oh, mon Dieu. Non, je ne peux pas avoir de bateau. J'ai dû -- j'ai dû aller nager 25

par là, le long de la rive. » Et je me dis : « oh, mon 1 Dieu. » En tout cas, elle a dit : « Mais je t'appellerai. 2 Je t'appellerai quand je serai arrivée et je te ferai 3 savoir ce que je fais. » Et elle ne m'a pas appelée. 4 Et je pense que c'est à ce moment-là que [le 5 6 petit ami d'Annie Mae] -- qu'ils se sont retrouvés ensemble et qu'il l'a emmenée chez lui, à la campagne. Et il l'a 7 battue. Et il -- elle a dit qu'elle ne pensait pas qu'elle 8 allait vivre, mais qu'elle était capable de s'échapper. Et 9 elle a dit : « Je me suis enfuie quand il s'est évanoui. » 10 Et -- et elle a dit : « J'ai juste -- j'ai réussi à 11 revenir. » Et elle a dit : « Et je ne suis plus jamais 12 retournée avec lui. » Il l'a battue vraiment, violemment. 13 Et elle voit -- quoi? Elle l'a fait tomber et il était à 14 15 Shube chez Huba (ph) -- chez Jackie (ph). Ils étaient tous là-bas. Et alors je l'ai regardé et je me suis dit : « Hmm, 16 OK. C'est donc celui qu'elle a choisi? » Et puis ils sont 17 18 retournés. Et puis c'est à ce moment-là que lui et elle 19 ont été -- elle a reçu un appel pour Kenora, puis il l'a 20 trouvée. Et ils sont allés là-bas, et elle -- il l'a 21 battue. Puis elle -- puis elle s'est vraiment impliquée 22 avec Dennis et eux. Et -- et elle -- elle était une 23 24 designer. Elle confectionnait des vêtements. Elle gagnait

sa vie de cette façon. Elle était bonne, n'est-ce pas?

25

 \mathbf{M}^{ME} **CATHERINE ANNE MARTIN:** Quoi? 1 (Inaudible). 2 MME LINDA MALONEY: Oui. Oui. Oui. Et --3 MME CATHERINE ANNE MARTIN : Des défilés de 4 5 mode. 6 MME LINDA MALONEY : Des défilés de mode et tout. Et même avec Buffy Sainte-Marie. Oui. Oui. Elle était 7 8 donc -- mais Buffy ne la connaissait pas sous le nom 9 d'Annie Mae. MME CATHERINE ANNE MARTIN : Mmm. 10 MME LINDA MALONEY: Sous quel nom Buffy a-t-11 elle dit qu'elle la connaissait? 12 MME CATHERINE ANNE MARTIN : Jo -- Joanna 13 (ph). 14 MME LINDA MALONEY: Joanna, oui. Joanna. Elle 15 la connaissait sous le nom de Joanna. Et elle a dit « Oh, 16 mon Dieu. Nous avons bien fait. » Elle a dit à propos de --17 quand nos créations et « Oh, je pense que nous sommes --18 nous sommes sur la bonne voie. » Puis, ils -- eh bien, 19 alors [le petit ami d'Annie Mae] ne buvait pas au début. 20 Puis il s'est mis à boire. Et ensuite, il criait : « Tous 21 ces Blancs et da-ta-da-ta-da. » Et ensuite, elle a dit que 22 lorsqu'il se sentait mieux, il sortait avec n'importe 23 quelle fille blanche. Et elle -- ça l'a blessée parce 24 25 qu'elle était si autochtone. Et -- et elle n'a jamais pensé

1 à quelqu'un d'autre chose qu'à un Autochtone --MME DEBBIE BODKIN : Exact. 2 3 MME LINDA MALONEY: -- une personne, un compagnon autochtone. 4 5 MME CATHERINE ANNE MARTIN : Mmm. 6 MME LINDA MALONEY: Et puis, elle -- quand elle -- quand il a fait cela, comment -- est-il [le petit 7 8 ami d'Annie Mae] mort? MME CATHERINE ANNE MARTIN : Pas avant elle. 9 MME LINDA MALONEY : Non. 10 MME CATHERINE ANNE MARTIN : Il est décédé, 11 12 mais pas avant qu'elle ne meure. MME LINDA MALONEY : Mais -- OK. De toute 13 14 façon --MME CATHERINE ANNE MARTIN : Elle est allée à 15 l'American -- elle est allée à Wounded Knee --16 17 MME LINDA MALONEY : Oui. MME CATHERINE ANNE MARTIN : -- et elle s'est 18 investie de plus en plus dans --19 MME LINDA MALONEY : Mmm. Oui. 20 MME CATHERINE ANNE MARTIN : -- la direction 21 de l'AIM --22 23 MME LINDA MALONEY : Oui. MME CATHERINE ANNE MARTIN : Et elle est 24 25 devenue une menace --

1	MME LINDA MALONEY : Oui.
2	$\mathbf{M}^{\mathtt{ME}}$ CATHERINE ANNE MARTIN : en raison de
3	ses connaissances et de son ce qu'elle savait dans sa
4	voix.
5	M ^{ME} LINDA MALONEY : Oui. Oui.
6	\mathbf{M}^{ME} CATHERINE ANNE MARTIN : Donc, par exemple
7	par exemple, 30 ans se sont écoulés avant que nous
8	obtenions ces informations, parce que cet État
9	M ^{ME} LINDA MALONEY : Oui.
10	\mathbf{M}^{ME} CATHERINE ANNE MARTIN : a fait arrêter
11	et inculper les deux hommes.
12	M ^{ME} LINDA MALONEY : Oui.
13	\mathbf{M}^{ME} CATHERINE ANNE MARTIN : Mais, ils ont
14	pris 30 ans à essayer d'avoir n'importe qui pour
15	\mathbf{M}^{ME} DEBBIE BODKIN : Y apporter des
16	précisions.
17	MME CATHERINE ANNE MARTIN : Oui.
18	M ^{ME} debbie bodkin : Oui.
19	\mathbf{M}^{ME} CATHERINE ANNE MARTIN : Et donc, c'est
20	l'un des avec la famille parce que j'étais j'ai été
21	avec eux si longtemps.
22	\mathbf{M}^{ME} LINDA MALONEY : Je le sais.
23	\mathbf{M}^{ME} CATHERINE ANNE MARTIN : Ils sont allés
24	dans tous ces endroits et réunir tout l'argent.
25	$\mathbf{M}^{\mathtt{ME}}$ linda maloney : Oui.

1	MME CATHERINE ANNE MARTIN : Mais, ils ils
2	n'ont pas pu obtenir l'argent pour avoir de l'aide
3	juridique afin d'essayer de trouver la raison pour
4	laquelle elle a été assassinée.
5	M ^{ME} DEBBIE BODKIN : La vérité, oui.
6	M ^{ME} LINDA MALONEY : Oui. Oui.
7	\mathbf{M}^{ME} CATHERINE ANNE MARTIN: Huba et Becky
8	(ph) n'ont pas été écoutées en 1975.
9	M ^{ME} LINDA MALONEY : Oui.
10	\mathbf{M}^{ME} CATHERINE ANNE MARTIN : Parce qu'elles
11	étaient
12	\mathbf{M}^{ME} linda maloney : Non.
13	\mathbf{M}^{ME} CATHERINE ANNE MARTIN : elles étaient
14	des femmes mi'kmaq.
15	M ^{ME} LINDA MALONEY : Oui.
16	M ^{ME} DEBBIE BODKIN : Mmm.
17	\mathbf{M}^{ME} CATHERINE ANNE MARTIN : Puis les filles
18	ont pris le relais. Depuis toujours, Cookie essaie de se
19	faire entendre. Les filles ont pris le relais, et elles
20	n'ont pas été écoutées avant, je pense quoi nous
21	avons tourné un film à ce sujet, et ensuite
22	M ^{ME} LINDA MALONEY : Oui.
23	\mathbf{M}^{ME} CATHERINE ANNE MARTIN : certaines
24	personnes se sont manifestées et ce sont donc les États-
25	Unis qui ont amorcé les choses après 28 ou 25 ans.

1	M ^{ME} LINDA MALONEY : Oui.
2	\mathbf{M}^{ME} CATHERINE ANNE MARTIN : Non pas qu'ils
3	feraient quelque ils avaient convoqué quatre grands
4	jurys. C'était le quatrième.
5	M ^{ME} LINDA MALONEY : Oui.
6	\mathbf{M}^{ME} CATHERINE ANNE MARTIN : Je voulais juste
7	lui apporter
8	\mathbf{M}^{ME} LINDA MALONEY : Oui. C'est le but.
9	\mathbf{M}^{ME} CATHERINE ANNE MARTIN : vous à ce
10	point. Ce n'est pas correct après sa mort parce qu'ils ont
11	dit qu'elle était morte de
12	\mathbf{M}^{ME} LINDA MALONEY: Exposition aux éléments.
13	\mathbf{M}^{ME} CATHERINE ANNE MARTIN : exposition aux
14	éléments. Oui. Et c'est le Bureau des Affaires indiennes
15	des États-Unis qui a traité cela, et
16	M ^{ME} LINDA MALONEY : Oui.
17	\mathbf{M}^{ME} CATHERINE ANNE MARTIN : les policiers
18	qui la connaissaient qui l'ont trouvée, mais ils ont dit
19	que personne ne savait qui elle était. Alors elle a été
20	enterrée
21	M ^{ME} DEBBIE BODKIN : Mmm.
22	\mathbf{M}^{ME} Catherine anne martin : comme une
23	personne non identifiée
24	MME LINDA MALONEY : Oui.
25	MME CATHERINE ANNE MARTIN : Jane Doe.

1	M ^{ME} LINDA MALONEY : Oui.
2	\mathbf{M}^{ME} CATHERINE ANNE MARTIN : Et la famille a
3	dit : « Non. Elle elle ne serait jamais morte d'une
4	exposition aux éléments. »
5	\mathbf{M}^{ME} linda maloney : Non. Non.
6	\mathbf{M}^{ME} CATHERINE ANNE MARTIN: Ils ont donc
7	pensé et ils ont pu obtenir de l'aide pour obtenir la
8	deuxième autopsie des États-Unis du Canada, ils ont
9	trouvé quelqu'un pour les aider. Et vous connaissez tous
10	ces détails.
11	MME LINDA MALONEY : Oui.
12	$\mathbf{M}^{\mathtt{ME}}$ CATHERINE ANNE MARTIN : La deuxième
13	autopsie a donc montré le pistolet [sic] et la balle à
14	l'arrière de son oreille et de sa tête. Et les témoins de
15	cette époque, les infirmières et les médecins, ont dit que
16	c'était tellement évident. Pourquoi devons-nous ils
17	disent qu'elle est morte de l'exposition aux éléments?
18	Parce que les infirmières et les assistants se sont occupés
19	du sang
20	M ^{ME} DEBBIE BODKIN : Mmm.
21	$\mathbf{M}^{\mathtt{ME}}$ CATHERINE ANNE MARTIN: cela était
22	sa tête était imbibée.
23	MME LINDA MALONEY : Oui.
24	\mathbf{M}^{ME} Catherine anne martin : Donc, donc la
25	question s'est posée, que lui est-il arrivé en 1976? Elle

1	est donc morte en décembre, vers le 14. Ils et elle a
2	été retrouvée en février. En mars, Ave (ph), ils ont fait
3	une seconde autopsie, ou quelque chose. Et cela en est
4	resté là.
5	MME LINDA MALONEY : Oui.
6	\mathbf{M}^{ME} CATHERINE ANNE MARTIN : Elle a reçu une
7	balle en arrière de la tête et il a été dit que c'était du
8	FBI, mais personne ne pouvait le prouver. Et c'était tout -
9	
10	MME DEBBIE BODKIN : Exact.
11	MME LINDA MALONEY : Oui.
12	\mathbf{M}^{ME} CATHERINE ANNE MARTIN : pendant
13	25 ans.
14	\mathbf{M}^{ME} LINDA MALONEY : Oui. Et quand quand
15	lui ont-ils sectionné les mains?
16	\mathbf{M}^{ME} CATHERINE ANNE MARTIN : Eh bien, le FBI
17	avait reçu l'ordre de lui couper la main le coroner
18	avait reçu l'ordre de lui couper les mains
19	MME LINDA MALONEY : Et donc
20	MME CATHERINE ANNE MARTIN : d'abord.
21	MME LINDA MALONEY : Oui.
22	\mathbf{M}^{ME} CATHERINE ANNE MARTIN : À cette époque.
23	MME LINDA MALONEY : Oui.
24	\mathbf{M}^{ME} CATHERINE ANNE MARTIN : Sachant ils
25	savaient qui elle était, mais on leur a dit de lui couper

1	les mains et de l'envoyer au FBI pour pour ils ont
2	dit l'avoir fait à des fins d'identification. Ils ont dit
3	que c'était une procédure normale. Alors ils les avaient
4	dans ses mains dans une boîte. Et quand l'affaire a été
5	rouverte, ils ont finalement été jugés. Oh non. Un avocat
6	est allé chercher ses mains et ils ont en quelque sorte
7	jeté la boîte au gars.
8	M ^{ME} LINDA MALONEY: Mon Dieu.
9	\mathbf{M}^{ME} CATHERINE ANNE MARTIN : Parce que
10	MME LINDA MALONEY : Ça
11	\mathbf{M}^{ME} CATHERINE ANNE MARTIN : Parce que la
12	tradition veut que tout soit enterré, chaque partie
13	MME DEBBIE BODKIN : Exact.
14	\mathbf{M}^{ME} CATHERINE ANNE MARTIN: doit être
15	enterrée.
16	MME LINDA MALONEY : Oui.
17	\mathbf{M}^{ME} CATHERINE ANNE MARTIN: Et cela doit
18	arriver pour qu'il y ait la paix. Donc, pour avoir fait
19	cela, ils ont estimé que c'était une violence pourquoi
20	ils lui ont coupé les poignets les poignets. Pourquoi
21	ils n'ont pas simplement
22	MME LINDA MALONEY : Oui.
23	\mathbf{M}^{ME} CATHERINE ANNE MARTIN : Ils ont dit que
24	son corps était sur totalement non décomposé, et ce
25	n'était pas le cas.

1	MME LINDA MALONEY : Non.
2	\mathbf{M}^{ME} CATHERINE ANNE MARTIN : Mais, cela a été
3	dit après la seconde autopsie, et parce que la première
4	autopsie, et puis ils il y avait tellement de preuves
5	qui ont été corrompues que 28 28 ans plus tard, ils
6	feraient ont effectué des analyses d'ADN pour le viol et
7	pour l'identification.
8	M ^{ME} LINDA MALONEY : Oui.
9	\mathbf{M}^{ME} CATHERINE ANNE MARTIN : Et ils ont pu
10	l'identifier, mais non pas en raison d'éléments de preuve -
11	- ce n'était pas concluant quant au viol.
12	M ^{ME} DEBBIE BODKIN : Mmm.
13	\mathbf{M}^{ME} CATHERINE ANNE MARTIN : Mais, cela
14	c'était 28 ans plus tard. Mais, l'histoire était connue par
15	tant de gens depuis tant d'années et elle aurait pu être en
16	quelque sorte découverte, mais vous savez beaucoup de ce
17	que vous ce qui que se passe lorsqu'un meurtre est en
18	cause et qu'il est lié aux meurtriers.
19	MME LINDA MALONEY : Oui.
20	\mathbf{M}^{ME} Catherine anne martin : Deux cents
21	témoins sur quatre enquêtes.
22	MME LINDA MALONEY : Oui.
23	\mathbf{M}^{ME} Catherine anne martin : Et tout le monde
24	savait beaucoup de gens savaient ce qui s'était passé.
25	M ^{ME} LINDA MALONEY : Oui.

1	\mathbf{M}^{ME} CATHERINE ANNE MARTIN: C'est curieux en
2	quelque sorte. Pourquoi cela n'a-t-il pas été révélé dans
3	deux cents témoignages?
4	M ^{ME} LINDA MALONEY : Oui.
5	\mathbf{M}^{ME} CATHERINE ANNE MARTIN : Que comme sa
6	fille Debbie l'a dit, c'était un secret que tout le monde
7	connaissait. Alors, pourquoi est-ce que cela doit prendre
8	non seulement 25 ans, mais des conséquences sur sa
9	M ^{ME} DEBBIE BODKIN : Mmm.
10	MME CATHERINE ANNE MARTIN : sur
11	(inaudible) [sa communauté], sur sa famille, sur ses filles
12	et leur crainte, pendant toutes ces années, des personnes
13	qui ont tué leur mère?
14	MME DEBBIE BODKIN : Exact.
15	\mathbf{M}^{ME} CATHERINE ANNE MARTIN : Sont-elles dans
16	les parages?
17	\mathbf{M}^{ME} LINDA MALONEY: Aux alentours. Oui.
18	M ^{ME} DEBBIE BODKIN : Mmm.
19	\mathbf{M}^{ME} CATHERINE ANNE MARTIN: Donc, je je
20	dis que je veux juste l'aider à comprendre ce que nous
21	essayons d'apprendre. Est-ce ce qui s'est passé qui
22	n'était pas vraiment correct?
23	MME LINDA MALONEY : Oui.
24	\mathbf{M}^{ME} CATHERINE ANNE MARTIN : Qui est intervenu
25	quand ces femmes ont été tuées? Ou qui n'est pas intervenu?

1	Et maintenant, comment cela a-t-il été découvert? Comment -
2	- c'étaient les filles, c'était Cookie, c'étaient Huba et
3	Becky après toutes ces années, et les femmes qui ont poussé
4	pour que cela continue de faire l'objet d'une enquête.
5	M ^{ME} LINDA MALONEY : Oui.
6	$\mathbf{M}^{\mathtt{ME}}$ CATHERINE ANNE MARTIN : Elles ont obtenu
7	un peu d'information. Quand j'ai tourné le film, il y avait
8	un peu plus d'information. Il y avait suffisamment
9	d'information et après la sortie de mon film, deux
10	personnes se sont manifestées et ont signé leurs
11	déclarations sous serment pour le dernier mais à cause
12	du dernier grand jury le président était toujours
13	ouvert. Et ces deux témoins, quels qu'ils soient, je
14	nous savons qui ils sont, ont signé. Et cela a permis
15	cela a donné aux États-Unis suffisamment de preuves
16	pour délivrer un mandat d'arrêt visant ces deux hommes.
17	MME LINDA MALONEY : Oui.
18	$\mathbf{M}^{\mathtt{ME}}$ Catherine anne Martin : Donc, ces deux
19	personnes qui savaient pendant tout ce temps
20	M ^{ME} DEBBIE BODKIN : Mmm.
21	$\mathbf{M}^{\mathtt{ME}}$ Catherine anne martin : ce qui se
22	passait, un s'est finalement manifesté 30 ans 28 ans
23	plus tard. Il l'a signé, ce qui a mené à l'arrestation de
24	John (ph) le mandat d'arrêt contre John Graham (ph) et
25	Arlo Looking Cloud (ph).

MME LINDA MALONEY : Oui. 1 MME CATHERINE ANNE MARTIN : Et une troisième 2 femme était en cause, mais ils ne l'avaient pas encore. Il 3 a fallu que les États-Unis -- ils ont donc lancé le mandat 4 le 20 mars et le 27 mars, l'anniversaire de Annie Mae, 19 -5 - je ne sais pas en quelle année, 1999 -- environ - je ne 6 me souviens plus de l'année. 7 MME LINDA MALONEY: 1944. (Inaudible) 8 [Lorsqu'ils --]. 9 MME CATHERINE ANNE MARTIN : Eh bien, quand 10 ils -- quand l'ont-ils arrêté? 11 MME LINDA MALONEY : Oui. 12 MME CATHERINE ANNE MARTIN : Ils ont arrêté 13 Arlo Looking Cloud pour son -- le 27 mars --14 MME LINDA MALONEY : Oui. 15 \mathbf{M}^{ME} CATHERINE ANNE MARTIN : -- dans les sept 16 jours suivant la délivrance du mandat. Il a fallu quatre 17 ans au Canada. Il a été arrêté après presque un an -- tout 18 le monde savait où il était, ce qu'il faisait. Il a été 19 arrêté pour un autre crime et mis en résidence surveillée. 20 Il n'a donc pas manqué son Noël avec ses enfants qu'il 21 avait quittés cette année-là. Mais, il a été arrêté -- à 22 cause des lois canadiennes et parce qu'il devait être 23 extradé, il a fallu trois ans de plus avant qu'il ait pu 24 être extradé. Ce stress sur la famille, je l'ai constaté. 25

1	M ^{ME} LINDA MALONEY : Oui.
2	\mathbf{M}^{ME} CATHERINE ANNE MARTIN : Je les ai
3	regardés. Ce ce ce n'est pas ce n'est ce n'est
4	pas correct.
5	M ^{ME} DEBBIE BODKIN : Mmm.
6	\mathbf{M}^{ME} CATHERINE ANNE MARTIN : Et et la
7	crainte que cet homme, après 30 ans, puisse s'en tirer,
8	étant assigné à résidence et souvent, vous savez, il était
9	libre d'être là où il le voulait.
10	M ^{ME} LINDA MALONEY : Oui.
11	M ^{ME} CATHERINE ANNE MARTIN : C'était leur
12	crainte qu'il parte dans la clandestinité, et, après 30
13	ans, ils ne pouvaient
14	
15	\mathbf{M}^{ME} LINDA MALONEY : Oui. Mais il continue de
16	plaider son innocence.
17	\mathbf{M}^{ME} Catherine anne martin : Oui. Oh, il dit
18	qu'il est toujours innocent, mais il a été pris et il a
19	fallu plusieurs mois avant qu'il ne soit amené aux États-
20	Unis.
21	M ^{ME} LINDA MALONEY : Oui.
22	\mathbf{M}^{ME} CATHERINE ANNE MARTIN: Et il était il
23	était des mois, il est allé au tribunal. Les deux ont
24	été accusés d'avoir été là
25	MME LINDA MALONEY : Oui.

1	\mathbf{M}^{ME} CATHERINE ANNE MARTIN: mais pas avec
2	le pistolet, car personne n'a pu trouver le pistolet.
3	M ^{ME} DEBBIE BODKIN : Mmm.
4	\mathbf{M}^{ME} CATHERINE ANNE MARTIN: Donc, ils
5	n'étaient pas personne ne pouvait être accusé d'avoir
6	tiré sur elle, mais les deux ont été accusés à
7	perpétuité. Ils sont en prison
8	MME LINDA MALONEY : Oui.
9	$\mathbf{M}^{ ext{ME}}$ CATHERINE ANNE MARTIN : à perpétuité
10	parce qu'ils étaient là.
11	MME LINDA MALONEY : Oui.
12	\mathbf{M}^{ME} CATHERINE ANNE MARTIN : Donc ils ne sont
13	pas la voix n'a pas été entendue pendant 30 ans
14	$\mathbf{M}^{\mathtt{ME}}$ DEBBIE BODKIN : Exact.
15	\mathbf{M}^{ME} CATHERINE ANNE MARTIN : Quatre femmes
16	différentes ont essayé de changer ça.
17	M ^{ME} LINDA MALONEY : Oui.
18	\mathbf{M}^{ME} CATHERINE ANNE MARTIN : Des femmes
19	autochtones.
20	MME DEBBIE BODKIN : Mmm.
21	MME LINDA MALONEY : Oui.
22	\mathbf{M}^{ME} CATHERINE ANNE MARTIN : Et je peux
23	également dire qu'elle et sa famille n'ont eu aucune
24	communication avec la GRC au fil des années, même lorsqu'il
25	y a eu une la nouvelle enquête. Même lorsque la GRC

savait ce qui se passait, ou le FBI, personne n'a 1 communiqué avec cette famille --2 MME LINDA MALONEY : Non. 3 MME CATHERINE ANNE MARTIN : -- les filles --4 5 MME LINDA MALONEY : Mmm. 6 MME CATHERINE ANNE MARTIN : -- pour dire, « Bonjour. Nous avons arrêté celui-ci. » Ou, « Nous avons » 7 -- rien. 8 MME LINDA MALONEY : Non. 9 MME CATHERINE ANNE MARTIN : C'était donc, je 10 sais, de leur famille et -- pour Cookie --11 MME LINDA MALONEY : Oui. 12 \mathbf{M}^{ME} CATHERINE ANNE MARTIN : -- vous savez, 13 c'est juste, c'est comme si vous ne courriez pas assez vite 14 15 et que vous ne fermiez pas la porte rapidement, ils vont la passer, mais --16 17 MME LINDA MALONEY : Oui. MME CATHERINE ANNE MARTIN : -- donc c'est ce 18 genre de stress. Et j'ai observé la famille. 19 MME DEBBIE BODKIN : Mmm. 20 MME CATHERINE ANNE MARTIN : Toute la famille, 21 j'ai -- fini -- et Cookie, j'ai regardé leur vie juste 22 (inaudible) --23 MME LINDA MALONEY : Cela semblait juste --24 cela semblait juste comme une chose après l'autre -- toutes 25

1	ces choses qui étaient en faisaient partie et que
2	Joanna Brand (ph) est venue frapper à ma porte et a essayé
3	de
4	\mathbf{M}^{ME} CATHERINE ANNE MARTIN : Une écrivaine de
5	sa vie
6	M ^{ME} LINDA MALONEY : Oui.
7	M ^{ME} DEBBIE BODKIN : Mmm.
8	MME CATHERINE ANNE MARTIN :
9	d'Annie Mae Aquash.
10	M ^{ME} LINDA MALONEY : Et ce c'était juste -
11	c'était toujours juste là. Et vous pensez, OK, ils vont le
12	découvrir. Ils vont oh, oui, ils vont ils vont le
13	découvrir maintenant. Mais ce n'est jamais
14	M ^{ME} CATHERINE ANNE MARTIN : Oui. L'histoire
15	de Joanna Brand a brossé un tableau qui a séduit tout le
16	monde. Que c'était le FBI
17	MME LINDA MALONEY : Oui.
18	\mathbf{M}^{ME} Catherine anne martin : et c'est tout
19	MME LINDA MALONEY : Oui.
20	$\mathbf{M}^{\mathtt{ME}}$ CATHERINE ANNE MARTIN: Donc, le monde
21	entier, l'AIM
22	M ^{ME} LINDA MALONEY : Oui.
23	$\mathbf{M}^{\mathtt{ME}}$ Catherine anne martin : ils y ont cru
24	Donc, quand on a appris que c'était ces deux gars, la
25	plupart des gens ne l'ont pas cru.

(Bernard et Pictou Aquash)

1	M ^{ME} DEBBIE BODKIN : Non.
2	\mathbf{M}^{ME} CATHERINE ANNE MARTIN : Ils pensent que
3	la famille a été bernée et ils ont été soudoyés ou
4	quelque chose du genre.
5	M ^{ME} LINDA MALONEY : Oui.
6	$\mathbf{M}^{ ext{ME}}$ CATHERINE ANNE MARTIN : Et ils sont allés
7	de l'avant avec cette autre histoire. Mais je pense que si
8	c'est correct si je parle
9	M ^{ME} DEBBIE BODKIN : Mmm.
10	\mathbf{M}^{ME} linda maloney : Oh, oui.
11	\mathbf{M}^{ME} CATHERINE ANNE MARTIN : Je pense que les
12	autres événements qui se sont produits après qu'elle a été
13	trouvée après que l'on a su que ces deux types l'avaient
14	fait, les filles ont dû réunir des fonds pour aller exhumer
15	le corps de leur mère et la ramener à la maison pour
16	l'enterrer de nouveau à la maison. Parce que c'est la
17	tradition des Mi'kmaq de les ramener chez eux, peu importe
18	où ils se trouvent. Elles ont dû réunir nous avons réuni
19	des fonds. Nous avons passé le chapeau lorsque (inaudible)
20	[vous savez]
21	M ^{ME} LINDA MALONEY : Oui.
22	$\mathbf{M}^{ ext{ME}}$ CATHERINE ANNE MARTIN : Je pense que nous
23	avons eu environ six ou sept mille, donc Denise et Deb
24	Denise a dû utiliser sa propre carte de crédit. Pendant ce
25	temps-là des années, elles collectaient des fonds.

83

1	Entre-temps, quand John Graham a été arrêté, le deuxième
2	homme à Vancouver, Amnesty International a recueilli
3	25 000 \$ en une nuit, pour le faire libérer. Cela a presque
4	brisé tout le monde.
5	M ^{ME} LINDA MALONEY : Oui.
6	M ^{ME} DEBBIE BODKIN : Mmm.
7	$\mathbf{M}^{\mathtt{ME}}$ Catherine anne martin : Comment pouvez-
8	vous faire ça?
9	M ^{ME} LINDA MALONEY : Oui.
10	\mathbf{M}^{ME} CATHERINE ANNE MARTIN : Comment Amnesty
11	International et tous ces militants ont-ils pu se ranger du
12	côté du meurtrier?
13	MME LINDA MALONEY : Oui.
14	\mathbf{M}^{ME} CATHERINE ANNE MARTIN : et laisser
15	Annie Mae
16	MME LINDA MALONEY : Oui.
17	\mathbf{M}^{ME} CATHERINE ANNE MARTIN: Donc, cela est
18	une chose. La deuxième chose était, quand ils ont exhumé le
19	corps, l'avocat d'Arlo Looking Cloud aux États-Unis,
20	essentiellement AIM, lorsque nous avons exhumé son corps
21	puis elle a passé la nuit dans un en attendant l'avion
22	pour la mettre dans l'avion et l'avocat d'Arlo Looking
23	Cloud est venu et a déposé une injonction pour empêcher les
24	filles d'emmener leur mère leur mère à la maison, parce
25	qu'ils voulaient qu'une analyse soit effectuée pour savoir

si elle avait été violée ou son ADN. Ils ne -- ils 1 voulaient être sûrs qu'elle était bien qui elle était. Je 2 3 suis désolée. Mais ce n'est pas, plutôt, bon ou mauvais, ici. 4 MME DEBBIE BODKIN : Mmm. 5 MME CATHERINE ANNE MARTIN : Ainsi, le juge 6 des États-Unis, le lendemain matin avant -- lorsque nous 7 devions partir --, le juge des États-Unis a entendu la 8 demande d'injonction et l'a entendue de l'avocat d'Arlo 9 Looking Cloud et il a déclaré : « Premièrement » -- et il a 10 regardé Denise puis Huba (ph), et a dit : « Je ne doute pas 11 12 que cette femme est qui elle est. » MME LINDA MALONEY : Oui. 13 MME DEBBIE BODKIN : Mmm. 14 \mathbf{M}^{ME} Catherine anne martin : En gros -- « vous 15 n'allez pas faire ce que vous avez fait -- nous venons de 16 faire hier. » Deuxièmement, il a déclaré : « Vous n'êtes 17 pas accusé de viol. Pourquoi demandez-vous que des analyses 18 soient effectuées? Donc, en ce qui me concerne, cette dame 19 rentre chez elle. » Elle est donc rentrée à la maison avant 20 tout le monde. Nous avons eu toute cette cérémonie --21 MME LINDA MALONEY : Oui. 22 MME CATHERINE ANNE MARTIN : -- prêt à partir 23 24 -- aller de l'aéroport au --MME LINDA MALONEY : Oui. 25

MME CATHERINE ANNE MARTIN : -- salon 1 funéraire, où nous allions la garder pendant trois mois. 2 Nous -- nous l'avons emmenée à son anniversaire et nous 3 allions avoir la Journée des Autochtones -- des funérailles 4 -- des funérailles traditionnelles de quatre jours, afin 5 6 que toutes les personnes qui n'ont jamais pu assister aux 7 funérailles, à la veillée puissent -- partout dans le monde entier, qu'elles puissent venir à la maison. Donc, c'est --8 MME DEBBIE BODKIN : Exact. 9 MME CATHERINE ANNE MARTIN : -- trois mois. 10 Nous sommes rentrées à la maison et Debbie et Denise -- et 11 nous avons tous parlé comme je l'ai dit, je -- je l'ai mise 12 en contact avec l'anthropologue judiciaire de -- de 13 Saint Mary's University, en gardant à l'esprit que -- ces 14 15 personnes n'ont pas d'argent, c'est juste -- et il était si gentil, et il a dit : « Je vais faire l'investissement --16 je vais -- je vais faire les analyses d'ADN et je vais 17 18 m'assurer que les tissus extraits d'elle, vous savez, les tissus pour vérifier s'il y a eu viol, seraient pris en 19 charge. » Ce qui est assez énorme à l'époque, 2004. 20 MME LINDA MALONEY : Oui. 21 \mathbf{M}^{ME} CATHERINE ANNE MARTIN : Alors il a fait 22 l'analyse d'ADN -- l'analyse. Ce -- et je vous dis ces 23 24 détails parce que c'était les 23, 4 et 5 avril, lorsque nous avons dit : « Prenez l'ADN maintenant, d'accord. » 25

C'est ce qu'ils ont fait. Et personne n'a su que nous 1 avions fait cela. Et le type connaissait un laboratoire à 2 Toronto, l'anthropologue, et il a mis en contact Deb et ils 3 ont envoyé le reste des tissus aux fins -- pour voir s'il y 4 avait eu viol -- à Toronto, en avril. Donc, trois mois 5 6 s'écoulent, John Graham avait déjà été arrêté pour alors, mais il est en résidence surveillée. Vous savez, seulement 7 parce que ---8 MME DEBBIE BODKIN : Mmm. 9 MME CATHERINE ANNE MARTIN : Avril, mai, juin 10 -- nos funérailles étaient le 21 juin --11 MME LINDA MALONEY : Oui. 12 MME CATHERINE ANNE MARTIN: Le 20, ou le 20, 13 le 19 et le 18 juin, donc mercredi -- quel -- le jeudi 14 était notre -- jeudi, vendredi, samedi, dimanche -- jeudi, 15 vendredi, samedi, dimanche, oui, quatre jours de veillée, 16 jour et nuit, 24 heures, pour que les gens viennent. 17 MME DEBBIE BODKIN : Mmm. 18 MME CATHERINE ANNE MARTIN : Alors la veillée 19 était commencée, et -- la veillée était sur le point de 20 commencer, et Deb m'a appelée et elle hurlait. Et elle a 21 dit : « Nous venons de recevoir un appel, ils vont -- ils 22 demandent une injonction pour arrêter les funérailles --23 John Graham. » Il avait trois mois pour le faire, mais il 24 l'a fait ce jour-là avant les funérailles. Et Huba a dit : 25

« Cet homme a brandi un pistolet contre ma sœur, il y a
25 -- 8 ans, et il a toujours un foutu » -- bla-bla-blabla : « pistolet sur sa tête maintenant. » Et donc, au lieu
que les filles, et Huba, et Becky obtiennent -- comme, de
bonnes choses se produisent, et c'est toute l'histoire dont
nous ne parlerons pas, mais de bonnes choses sont arrivées
parce qu'Annie Mae a fini par se faire transporter du salon
funéraire ce soir-là à notre réserve où personne ne peut
venir et faire quoi que ce soit dans une maison de réserve.

MME DEBBIE BODKIN : Mmm.

M^{ME} CATHERINE ANNE MARTIN: C'est la loi -loi. Donc Becky a toujours voulu que Huba [sic], je veux
dire qu'Annie Mae, fassent l'objet d'une veillée chez elle,
comme nous le faisons toujours, mais ça allait être
tellement de grandes funérailles que nous avons essayé de
la mettre dans une église et personne n'a aimé ça, mais
c'était correct sur le plan logistic. Mais Becky n'arrêtait
pas de dire : « Cela fait de nombreuses années que j'ai une
vision où Becky [sic], où Annie Mae va venir chez moi et
c'est comme ça, vous savez, que tout sera rose. » Et elle
avait tout compris. Et bien sûr, au milieu de la nuit, le
directeur du salon funéraire a dit : « Eh bien, je vais
vous dire quoi. » Il a dit : « Je vais -- je vais la faire
transporter là-bas. » Alors elle est entrée dans la maison
de Becky. C'était donc une bonne chose, mais c'était

Annie Mae, à la suite du --1 MME DEBBIE BODKIN : Exact. 2 MME CATHERINE ANNE MARTIN : -- souhait de sa 3 4 sœur. MME DEBBIE BODKIN : Mmm. 5 MME CATHERINE ANNE MARTIN : Donc -- et à 6 cause de cela -- donc -- donc les filles, au lieu de faire 7 la veillée et -- et de voir venir tout le monde, elles ont 8 9 passé les quatre jours de veillée avec des avocats et --10 avec la police, des avocats et le laboratoire. Et le labo n'avait pas fini, le labo de Toronto n'avait toujours pas 11 fini son travail. 12 MME DEBBIE BODKIN : Mmm. 13 MME CATHERINE ANNE MARTIN : Ainsi, le 14 15 vendredi, ils ont dit : « Nous travaillerons pendant la fin de semaine et nous l'obtiendrons. » Parce que --16 l'injonction a été déposée par -- Joel Pink, ici en 17 Nouvelle-Écosse, pour le compte de John Graham à Vancouver. 18 Mais, on n'a jamais dit à la famille que l'injonction --19 MME DEBBIE BODKIN : était demandée. 20 MME CATHERINE ANNE MARTIN : -- allait être 21 entendue devant ce tribunal en Nouvelle-Écosse, ils ont 22 donc engagé une avocate, Dana Young, à Vancouver, pour 23 24 qu'elle assiste à l'audience sur l'injonction afin de tenter de remédier à la situation. Et ils découvrent après 25

le dépôt de l'injonction que le tribunal était à Truro --1 en Nouvelle-Écosse. Ils auraient dû être -- cette chose-là, 2 ils auraient dû en être informés par quelqu'un. Et le juge 3 a accordé l'injonction pour arrêter les funérailles. Nous 4 pourrions avoir la veillée, mais pas d'enterrement. Et donc 5 j'étais à Gunwabee (ph) à l'époque, en train de faire un 6 atelier ce soir-là quand c'est arrivé. Et la -- et la femme 7 Gunwabee a dit : « Rentrez chez vous et dites-leur qu'elles 8 essuient les larmes pour moi. » À apporter à la famille. 9 Dites-leur : « Il y aura des funérailles. Et dites-leur que 10 les femmes mohawks veilleront à ce que cela se produise. » 11 12 Nous avons donc dû nous préparer, non seulement pour ces funérailles, après 30 ans, mais 13 également nous préparer à éviter les barricades, ce 14 15 qu'aucun d'entre nous ne voulait faire. MME DEBBIE BODKIN : Oui. 16 MME CATHERINE ANNE MARTIN : Nous n'aimons pas 17 18 ça. MME LINDA MALONEY : Oui. 19 MME CATHERINE ANNE MARTIN : Alors jeudi, 20 vendredi, samedi, dimanche, les filles, Huba, Becky, la 21 famille, ont travaillé avec les avocats, ne pouvaient 22 obtenir aucune aide, vous savez, ne pouvaient pas être avec 23 les membres de la famille pour la veillée et tout ça, ce 24 que vous devez avoir dans notre tradition. Et lundi matin, 25

25

à 8 h 45, elles ont reçu un appel indiquant que le juge --1 l'avocat de John Graham avait autorisé [sic] -- s'était 2 désisté de l'injonction parce qu'ils avaient reçu un, 3 l'ADN, et ils avaient reçu la preuve -- quant à savoir s'il 4 y avait eu viol ou non. Et donc à 8 h 30 du matin, après, 5 vous savez, trois mois de planification, on leur a dit 6 qu'elles pourraient avoir des funérailles. Et Debbie a 7 dit : « Devine quoi? Nous allons avoir des funérailles. » 8 Et nous sommes tous sur la route pour s'y rendre qui sera 9 barricadée, d'accord, pour avoir les funérailles. Mais 10 encore une fois, le manque de respect et le manque de 11 communication des autorités, du système judiciaire, de la 12 GRC --13 MME LINDA MALONEY : Oui. 14 MME CATHERINE ANNE MARTIN : -- des avocats, 15 cela -- ce n'est pas acceptable. 16 MME DEBBIE BODKIN : Mmm. 17 MME CATHERINE ANNE MARTIN : Et je me souviens 18 de nombreuses années auparavant, lorsque des éléments de 19 preuve étaient présentés, et peut-être que ce type a été 20 arrêté, et peut-être que quelqu'un -- ils appelaient la GRC 21 et ils appelaient le procureur général, ou le ministre de 22 la Justice -- et nous en avons eu trois au cours de ce 23 processus : « Pourriez-vous s'il vous plaît empêcher ce 24

type potentiel de partir? Pourriez-vous accélérer le

processus d'extradition, afin que nous ne le perdions 1 pas? » Personne et -- personne n'a répondu. Il a pu 2 utiliser toutes les lois en viqueur dans ce pays pour --3 pour retarder son extradition. Nous avons beaucoup de lois 4 pour protéger l'accusé. Mais la famille, la victime, elles 5 6 n'ont reçu aucune aide. Les services aux victimes leur ont été offerts, comme, presque après coup. 7 Donc, s'il s'agit de services fournis par le 8 pays? Pourquoi ne les ont-elles pas reçus? Elles ne les ont 9 reçus que des États-Unis pour aller aux procès aux États-10 Unis. Le Canada ne les a pas aidées à se rendre à trois 11 audiences et procès différents. Donc, si, vous savez, si, 12 par exemple, si nous essayons d'apprendre quelque chose --13 MME DEBBIE BODKIN : Mmm. 14 MME LINDA MALONEY : Oui. 15 MME CATHERINE ANNE MARTIN : -- vous savez, 16 c'est -- et c'est -- que -- je ne sais pas, était-ce la 17 race? Était-ce à cause de la race, du sexe? Était-ce parce 18 que cela n'avait pas vraiment d'importance? Par exemple, 19 20 des questions comme ça. MME DEBBIE BODKIN : Mmm. 21 MME CATHERINE ANNE MARTIN: Et je suis -- je 22 suis désolée, j'ai en quelque sorte pris la relève --23 MME LINDA MALONEY : Non. (Parlant en langue 24 25 autochtone), non.

1	$\mathbf{M}^{ ext{ME}}$ CATHERINE ANNE MARTIN: Je me souviens
2	juste du fait que je j'étais
3	MME LINDA MALONEY : Oui.
4	\mathbf{M}^{ME} Catherine anne Martin : avec eux tous,
5	et nous nous avons eu beaucoup de réunions.
6	M ^{ME} LINDA MALONEY : Oui.
7	\mathbf{M}^{ME} CATHERINE ANNE MARTIN : Plusieurs
8	rassemblements.
9	M ^{ME} LINDA MALONEY : Oui.
10	\mathbf{M}^{ME} Catherine anne martin : Et nous avons eu
11	les funérailles, mais nous avons eu les funérailles. Et
12	après cela, c'était lorsque toutes ces arrestations ont
13	commencé à se faire à se faire et tout ça.
14	M ^{ME} LINDA MALONEY : Mmm.
15	\mathbf{M}^{ME} CATHERINE ANNE MARTIN : Donc, le manque
16	de communication, ou le fait de ne pas avoir informé la
17	famille a causé beaucoup de stress
18	M ^{ME} LINDA MALONEY : Oui.
19	$\mathbf{M}^{ ext{ME}}$ Catherine anne martin : Cela a causé
20	tellement
21	M ^{ME} LINDA MALONEY : Oui.
22	\mathbf{M}^{ME} CATHERINE ANNE MARTIN : de chagrin
23	d'amour entre les membres de la famille.
24	M ^{ME} LINDA MALONEY : Oui.
25	MME DEBBIE BODKIN : Mmm.

1	\mathbf{M}^{ME} CATHERINE ANNE MARTIN: Nous avons vu
2	cela et nous l'avons vu avec Nora.
3	M ^{ME} LINDA MALONEY : Oui.
4	M ^{ME} DEBBIE BODKIN : Aussi.
5	MME LINDA MALONEY : Oui.
6	\mathbf{M}^{ME} CATHERINE ANNE MARTIN: Pour la famille
7	de Nora et ses filles. Cela les a brisées.
8	\mathbf{M}^{ME} LINDA MALONEY : Oui. Oui. Les filles de
9	Nora ne se parlent pas.
10	$\mathbf{M}^{\mathtt{ME}}$ DEBBIE BODKIN : Mmm. Alors, en quelque
11	sorte, en rassemblant tout ce dont vous avez parlé, que
12	pensez-vous comment voyez-vous l'espoir d'améliorer
13	la situation des prochaines générations? Par exemple,
14	que voulez-vous que voulez-vous laisser le le
15	message que vous souhaitez laisser aux commissaires? Que
16	$\mathbf{M}^{\mathtt{ME}}$ LINDA MALONEY : Eh bien, on se bat
17	toujours. Les femmes autochtones se battent toujours pour
18	être reconnues. Où elles sont nées, ont été élevées, et
19	quand elles disent, vous savez, qu'elles ont été victimes
20	de violence, ou peu importe, qu'on les croit. Et je pense
21	juste que nous avons encore beaucoup à faire.
22	M^{ME} DEBBIE BODKIN : Mmm.
23	\mathbf{M}^{ME} LINDA MALONEY: Nous avons cette question
24	concernant Muriel (ph) Bernard (ph), qui essaie d'aller
25	dans la réserve.

MME CATHERINE ANNE MARTIN : Mmm. 1 MME LINDA MALONEY: Muriel Barrthelod (ph), 2 elle est née et a grandi dans la réserve, juste à côté de 3 Nora, et ils ne la laissent pas revenir. Donc -- et c'est 4 notre -- c'est notre bande, notre chef et notre conseil, 5 6 qui ne nous écoutent pas. MME DEBBIE BODKIN : Exact. 7 MME LINDA MALONEY : Et ils disent : « Oh, 8 9 non, ce sont les gens. Ce sont les gens qui doivent -- les 10 gens doivent le faire. Les gens doivent faire ça. Et ils ont -- et pour moi, ils ont ce pouvoir. Ils le font avec 11 tout le reste. 12 MME DEBBIE BODKIN : Mmm. 13 MME LINDA MALONEY : Donc, je pense, Cathy et 14 15 moi pensions juste que nous sommes fatiguées -- eh bien, je le suis. 16 (RIRES) 17 MME LINDA MALONEY : Je suis fatiquée. Et --18 et nous sommes - nous nous demandons juste qui va prendre 19 la relève ensuite, vous savez? C'est -- c'est ce que nous 20 avons fait -- je -- je ne veux plus de controverse dans ma 21 vie, mais ce sera probablement le cas. Je vais probablement 22 finir par faire quelque chose, vous savez, par exemple, 23 24 plus -- plus que ce que Annie Mae et Nora ont fait. 25 MME DEBBIE BODKIN : Exact. Porter leur

1	héritage.
2	M ^{ME} LINDA MALONEY : Oui. Oui. Et je ne
3	pourrai jamais chausser leurs souliers, jamais, jamais. Et
4	mais, je pourrais continuer d'essayer, mais
5	M ^{ME} DEBBIE BODKIN : Mmm.
6	MME LINDA MALONEY: Il y a
7	M ^{ME} DEBBIE BODKIN : OK.
8	\mathbf{M}^{ME} LINDA MALONEY : En tout cas, je ne sais
9	pas avec quoi tu vas faire plus?
10	\mathbf{M}^{ME} Catherine anne martin : Cela fait
11	simplement partie depuis longtemps des femmes autochtones
12	de la Nouvelle-Écosse
13	M ^{ME} LINDA MALONEY : Oui.
14	\mathbf{M}^{ME} Catherine anne martin : surtout en
15	essayant de créer des emplois.
16	MME LINDA MALONEY : Oui.
17	\mathbf{M}^{ME} CATHERINE ANNE MARTIN : Vous savez, c'est
18	peut-être un domaine dont vous voudrez peut-être discuter,
19	mais
20	M ^{ME} LINDA MALONEY : Oui.
21	\mathbf{M}^{ME} CATHERINE ANNE MARTIN : l'importance
22	de l'emploi
23	MME LINDA MALONEY : Oui.
24	MME CATHERINE ANNE MARTIN :
25	l'entrepreneuriat.

MME LINDA MALONEY: Oui. Parce que je suis restée en affaires pendant 30 ans comme coiffeuse. Et je possédais un salon à Truro. Et l'une des choses que j'ai trouvées avec les femmes, je -- je ne pouvais pas -- j'ai engagé quelques femmes autochtones et elles -- mais elles -- ne sont jamais -- jamais restées. Et je pense qu'elles ont juste senti qu'il y avait beaucoup de gens racistes à Truro. Et donc, chaque fois que je fermais ma porte, je travaillais -- j'ai commencé avec les femmes autochtones, c'était en 1993 --

MME DEBBIE BODKIN : Mmm.

MME LINDA MALONEY: Et j'allais essayer de savoir pourquoi elles ne -- ne voulaient pas aller en ville -- dans la ville de Truro. Et nous avons essayé, vous savez, de leur trouver des emplois et des choses comme ça. Tout ce qu'elles faisaient -- ce que nous faisions, nous leur faisions faire -- confectionner des vêtements, faire des choses comme ça. Et j'avais l'habitude de les présenter à l'Agneau et au Bélier, lorsqu'ils se trouvaient dans -- le conseil de gestion local de chaque réserve. Et une fois, je -- je leur ai fait une proposition, il s'agissait de faire des vêtements et, vous savez, des -- des mocassins et d'autre chose. Donc, c'est à ce moment -- c'est à ce moment qu'elles -- que les choses viraient vers l'idée de vivre comme les non-Autochtones. N'essayez pas de faire ces

1 choses. MME DEBBIE BODKIN : Exact. 2 MME LINDA MALONEY : J'avais donc mis la 3 proposition sur la table et -- et laissé tout le monde la 4 voir. Ils ne l'ont même pas regardée et ils voulaient juste 5 6 -- ils l'ont simplement jetée sur la table. C'étaient surtout des hommes. « Oh non, nous n'allons plus en faire. 7 » J'ai dit : « C'est ce que veulent les femmes. Elles 8 veulent essayer d'apprendre leur culture, leurs traditions 9 et des choses comme ça. » Et c'était comme dans le temps --10 oh, mon Dieu, ça devait être comme en 1996. Et puis, c'est 11 là que ça s'est arrêté. Ils ne voulaient pas -- ils 12 voulaient qu'elles vivent dans le monde blanc. Et 13 maintenant, c'est -- c'est la voie. Ils ne veulent pas --14 ils ne veulent pas, selon moi, les femmes ont besoin de 15 connaître leurs racines. 16 MME DEBBIE BODKIN : Mmm. 17 MME LINDA MALONEY : Tout ce qu'elles 18 19 connaissent, c'est la drogue. Et elles n'apprennent pas leurs racines. Et -- et même si je ne connais pas -- je 20 connais mes ancêtres, d'où ils viennent, ils ont signé les 21 traités, je le sais. Maintenant, remarquez, je ne vais pas 22 aller faire ça, mais j'essaie plus ou moins de les 23 24 récupérer -- en ayant des industries familiales d'artisanat -- de les ramener. 25

1	M ^{ME} DEBBIE BODKIN : Mmm.
2	\mathbf{M}^{ME} LINDA MALONEY: Les amener à faire
3	quelque chose chez elles rester avec leurs enfants.
4	Maintenant, leurs enfants sont emmenés. Et maintenant, ma
5	fille fait le travail que j'avais. Et elle travaille
6	vraiment bien en plus. Mais, il y a tellement de choses
7	nous devons essayer de collecter des fonds et d'obtenir de
8	petites sommes d'argent pour mettre en place ces petits
9	projets qui vont amener les femmes de la région à faire
10	fabriquer des capteurs de rêves.
11	M ^{ME} DEBBIE BODKIN : Exact.
12	$\mathbf{M}^{\mathtt{ME}}$ LINDA MALONEY: faire des mocassins,
13	et des choses comme ça, je sais qu'elles aimeraient ça.
14	Mais personne ne veut personne ne veut
15	M ^{ME} DEBBIE BODKIN : Mmm.
16	\mathbf{M}^{ME} LINDA MALONEY: investir de l'argent
17	dans comme, ça. Donc
18	$\mathbf{M}^{\mathtt{ME}}$ DEBBIE BODKIN : Et pourquoi cela est-il
19	important?
20	\mathbf{M}^{ME} LINDA MALONEY: Oh, selon moi, si vous ne
21	savez même pas, par exemple, faire de la couture, de
22	l'ouvrage en piquants de porc-épic, des des choses comme
23	ça, si elles ne le savent pas, comment vont-elles le
24	transmettre à leurs enfants?
25	MME DEBBIE BODKIN : Mmm.

1	M ^{ME} LINDA MALONEY : Vous savez?
2	\mathbf{M}^{ME} CATHERINE ANNE MARTIN : Qu'en est-il de
3	faire de l'argent? Pourquoi?
4	\mathbf{M}^{ME} LINDA MALONEY: Oh, oh, mon Dieu, oui.
5	Elles sont prestataires d'aide sociale.
6	M ^{ME} DEBBIE BODKIN : Mmm.
7	$\mathbf{M}^{\mathtt{ME}}$ LINDA MALONEY : Et cela pourrait, vous
8	savez, compléter leur ce qu'elles ont besoin d'acheter
9	pour leurs enfants. Vous savez, peut-être une paire de
10	chaussures supplémentaires, vous savez ce que je veux dire?
11	Parce que l'aide sociale n'a pas augmenté depuis quoi
12	25 ans, 30 ans.
13	MME CATHERINE ANNE MARTIN : Mmm. Oui.
14	$\mathbf{M}^{\mathtt{ME}}$ LINDA MALONEY : Ma mère gagnait 16 \$ en
15	1948 16 \$ par mois. Ce n'est pas et pour l'instant,
16	elles ne font pas beaucoup, mais quand même. Donc, il
17	semble que quelqu'un doive prendre la relève. Vous êtes
18	fatiguée.
19	\mathbf{M}^{ME} CATHERINE ANNE MARTIN : Non, ça va.
20	\mathbf{M}^{ME} DEBBIE BODKIN : Eh bien, estimez-vous que
21	nous avons abordé ce que vous
22	MME LINDA MALONEY : Oui.
23	$\mathbf{M}^{\mathtt{ME}}$ DEBBIE BODKIN : votre but était quand
24	vous êtes venue?
25	MME LINDA MALONEY : Oui.

1	$\mathbf{M}^{ ext{ME}}$ DEBBIE BODKIN : Que le message passe?
2	\mathbf{M}^{ME} LINDA MALONEY : Oui. Oui. Et nous devons
3	mais nous devons faire en sorte que nos femmes de la
4	réserve prennent la parole. Elles ne parlent pas. Elles ont
5	peur d'être ridiculisées. « Oh, qu'est-ce qu'elle fait? »
6	Ce que, vous savez, et et je parle aussi pour nos hommes
7	
8	M ^{ME} DEBBIE BODKIN : Mmm.
9	\mathbf{M}^{ME} LINDA MALONEY : nos hommes qui sont
10	perdus.
11	\mathbf{M}^{ME} DEBBIE BODKIN : Exact.
12	\mathbf{M}^{ME} LINDA MALONEY : Vous savez, parce que
13	j'ai quatre [sic] fils trois fils, et d'où vient l'autre
14	
15	(RIRES)
16	$\mathbf{M}^{\mathtt{ME}}$ DEBBIE BODKIN : Vous êtes fatiguée.
17	M ^{ME} LINDA MALONEY : Oui. Et je non, je
18	voudrais pouvoir faire quelque chose avec les hommes parce
19	que nos hommes sont ils ne parlent pas. Et la seule
20	façon pour eux d'avoir le courage de parler, c'est si
21	après qu'ils ont eu unun joint ou autre chose.
22	M ^{ME} DEBBIE BODKIN : Oh.
23	MME LINDA MALONEY : Et
24	$\mathbf{M}^{\mathtt{ME}}$ DEBBIE BODKIN : Ce n'est pas la façon
25	d'avoir le courage de parler.

1	MME LINDA MALONEY : Non. Non.
2	M ^{ME} debbie bodkin : Oui.
3	$\mathbf{M}^{\mathtt{ME}}$ LINDA MALONEY : Donc et Nora Nora
4	était une personne elle n'avait besoin de rien de tel
5	pour parler. Et aucune d'entre nous, en réalité.
6	(RIRES)
7	M^{ME} LINDA MALONEY : Moi, mais
8	$\mathbf{M}^{\mathtt{ME}}$ DEBBIE BODKIN : Je comprends.
9	$\mathbf{M}^{ exttt{ME}}$ LINDA MALONEY : Et je suppose que c'est
10	l'une des choses que j'ai apprises au pensionnat indien,
11	vous voyez ce que je veux dire. Oui. Quoi qu'il en soit,
12	c'est notre histoire
13	M ^{ME} DEBBIE BODKIN : OK.
14	$\mathbf{M}^{\mathtt{ME}}$ LINDA MALONEY : et nous y tenons.
15	(RIRES)
16	$\mathbf{M}^{\mathtt{ME}}$ CATHERINE ANNE MARTIN : Nous serons
17	$\mathbf{M}^{\mathtt{ME}}$ LINDA MALONEY: Eh bien
18	M ^{ME} CATHERINE ANNE MARTIN : (Inaudible) [Nous
19	en avons davantage, mais nous ne pouvons vous en parler].
20	M ^{ME} LINDA MALONEY : Oui.
21	(RIRES)
22	$\mathbf{M}^{\mathtt{ME}}$ DEBBIE BODKIN : Femmes étonnantes, toutes
23	les deux. Très fortes, très résilientes. C'est
24	$\mathbf{M}^{\mathtt{ME}}$ LINDA MALONEY: Je sais
25	M ^{ME} DEBBIE BODKIN : Aucun doute là-dessus.

1	\mathbf{M}^{ME} LINDA MALONEY : Je un de ces jours, je
2	vais jouer du tambour tambour.
3	$\mathbf{M}^{ exttt{ME}}$ DEBBIE BODKIN : Apprendre à jouer. Oui.
4	\mathbf{M}^{ME} CATHERINE ANNE MARTIN: Nous allons jouer
5	du tambour.
6	$\mathbf{M}^{\mathtt{ME}}$ LINDA MALONEY : Nous allons jouer du
7	tambour. Je ne sais pas quand.
8	\mathbf{M}^{ME} DEBBIE BODKIN : Je vais fermer la vidéo
9	maintenant.
10	MME CATHERINE ANNE MARTIN : Oui.
11	\mathbf{M}^{ME} linda maloney : OK.
12	\mathbf{M}^{ME} DEBBIE BODKIN : Il est 18 h 40.
13	\mathbf{M}^{ME} CATHERINE ANNE MARTIN : Merci beaucoup.
14	M^{ME} DEBBIE BODKIN : Merci.
15	\mathbf{M}^{ME} LINDA MALONEY: Oh, mon Dieu. 18 h 40.
16	$\mathbf{M}^{ exttt{ME}}$ DEBBIE BODKIN : Pas étonnant que vous
17	soyez fatiguée.
18	\mathbf{M}^{ME} CATHERINE ANNE MARTIN : Je pense que les
19	commissaires je pense qu'ils vont
20	L'audience est ajournée à 18 h 40.

ATTESTATION DE LA DACTYLO-DICTAPHONISTE JUDICIAIRE*

Je, Amanda Muscoby, transcriptrice judiciaire, atteste, par la présente, que j'ai transcrit ce qui précède et qu'il s'agit d'une transcription fidèle et exacte de l'audio numérique fournie dans cette affaire.

Amanda Muscoby

Le 5 mars 2018

*Cette attestation renvoie à la transcription originale en anglais.